CAHIER B



AUTOMOBILE
La nouvelle vocation du Kia Sorento
Page B 5



CONVERGENCE
Le lock-out au *Journal de Montréal*, un an plus tard
Page B 7

LE MONDE

Reconstruire



FRANÇOIS BROUSSEAU

Aujourd'hui à Montréal, le monde se porte au chevet d'Haïti et prépare une grande conférence internationale — sans doute en mars ou en avril — qui aura lieu tout juste un an après un autre exercice du même genre, à Washington en avril 2009, qui avait abouti à des promesses de 350 millions de dollars. Promesses dont on attendait toujours la concrétisation à la veille du séisme.

Espérons que cette réunion de Montréal — et celles qui s'ensuivront — sera davantage qu'un festival international de la compassion, un défilé de coqs humanitaires, avec un gouvernement fédéral canadien tout excité de se retrouver — l'espace d'une journée — au cœur de la diplomatie mondiale. Devant un tel drame, les rivalités et petites vanités étatiques sont particulièrement déplacées.

Question essentielle: le court terme, oui, mais *quid* du long terme? Aider les Haïtiens à passer les prochains mois avec suffisamment d'eau, de vivres et de soins, voilà qui sera beaucoup plus facile que de remettre sur pied sérieusement une société détruite, et pas seulement dans ses infrastructures physiques.

Propos de Donald Steinberg, vice-président de l'International Crisis Group, réputé *think tank* d'analyse internationale: *«Ceux qui croient qu'il s'agit simplement de reconstruire des hôpitaux, des écoles et des habitations, se trompent complètement. Les pays donateurs doivent comprendre qu'il s'agit de reconstruire le système politique et le tissu économique du pays.»*

«Reconstruction»: le mot a des significations multiples. C'est la remise en ordre des infrastructures élémentaires comme les routes ou les circuits d'eau potable et d'électricité. Mais c'est aussi la construction d'un véritable État au milieu de ruines physiques et morales.

Peut-on espérer que cette tragédie, l'expérience inouïe d'une destruction sans précédent, sera une chance pour Haïti? Oui, on le peut, et cette idée générale devrait même guider les initiatives qui suivront.

Mais, pour ce faire, il faudra une profonde prise de conscience — à la fois par les pays étrangers et les élites haïtiennes — de l'inadéquation de presque tout ce qui a été tenté jusqu'alors. De l'aide, oui, et massive. Mais concrète, ciblée, efficace, qui exige des résultats du récipiendaire et induise une sorte de révolution culturelle en Haïti et dans les circuits de l'aide au développement.

Mais il faut faire vite: l'intérêt universel autour d'Haïti ne durera que quelques semaines. À Montréal et ailleurs, on doit s'engager décisivement, fouiller nous-mêmes le fond de nos poches et de nos cœurs... et de notre imagination.

◆ ◆ ◆

Un petit erratum...

Retour sur un autre petit pays, lui aussi plus important que sa taille physique: le Rwanda. Dans mon avant-dernière chronique du lundi, j'ai péché par omission en écrivant que la France était le seul pays où l'on avait osé mettre en cause le rôle des représentants du pouvoir tutsi de Kigali dans les massacres et violences politiques des années 1990 et 2000, au Rwanda et en Afrique centrale.

C'était inexact: il y a aussi la justice espagnole qui avait lancé, début 2008, des procédures qui mettent en cause «l'autre camp» dans ce drame: le camp du dictateur tutsi Paul Kagamé, assis sans vergogne sur la mémoire du génocide, et dont plusieurs dizaines de collaborateurs ont à cette occasion été accusés de crimes et massacres divers. Alors que les poursuites françaises ont été abandonnées, les recours judiciaires espagnols sont toujours actifs.

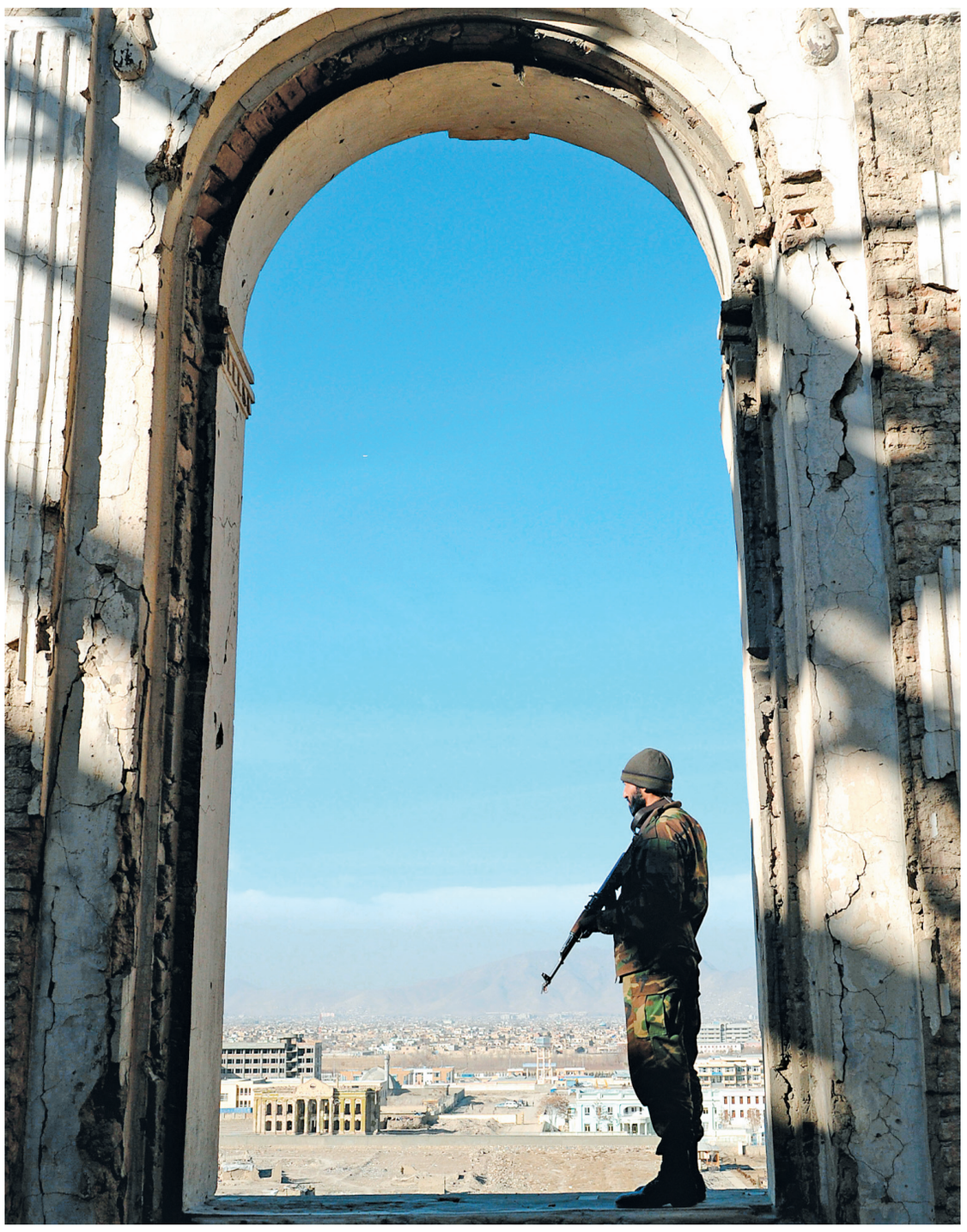
Il y a quelques jours, une femme courageuse est retournée dans son pays: la leader de l'opposition Victoire Ingabiré, qui prétend se présenter à l'élection présidentielle d'août prochain. Défiant de façon inouïe le régime actuel qui ne tolère qu'une version de l'Histoire, elle a visité le mémorial du génocide et déclaré que *«le chemin de la réconciliation est encore long. Ce mémorial ne rappelle que le génocide perpétré contre les Tutsis, alors qu'il y a eu aussi des massacres de Hutus»*. Nette allusion aux crimes du Front patriotique rwandais (FPR), aujourd'hui au pouvoir.

La réponse ne s'est pas fait attendre. Dénonçant Mme Ingabiré comme *«négationniste»* — ce qu'elle n'est manifestement pas, voir la citation précédente —, le vice-président de la chambre des députés a lancé: *«Quiconque nie le génocide et prétend être rwandais n'est pas un véritable Rwandais. Une telle personne est disqualifiée pour gouverner le pays.»*

Ce qui donne une idée du niveau de tolérance politique en vigueur aujourd'hui à Kigali. Malheureusement, ce régime bénéficie toujours d'une extraordinaire complaisance en Occident.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission* Désautels *à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousso@hotmail.com



MASSOUD HOSSAINI AFP

Des problèmes de financement, de sécurité et de logistique ont forcé le report des élections législatives afghanes prévues pour le 22 mai.

AFGHANISTAN

Les législatives reportées au 18 septembre

SHARIF KHORAM

Kaboul — Les prochaines élections législatives en Afghanistan — les secondes depuis la chute des talibans fin 2001 — ont été reportées hier au 18 septembre en raison de l'impossibilité logistique de les organiser en mai et de l'insurrection qui ne cesse de gagner du terrain.

Le président Hamid Karzaï accumule les revers depuis sa réélection controversée après le scrutin le 20 août, marqué par des fraudes massives.

Plus de cinq mois après, il ne dispose toujours pas d'un gouvernement au complet, l'Assemblée nationale n'ayant approuvé péniblement que 14 des 25 ministres qu'il proposait.

C'est dans ces conditions difficiles qu'il se rendra le 28 janvier à Londres à une conférence sur l'avenir de l'Afghanistan, pour trouver soutien financier et aide dans la lutte contre l'insurrection.

«La Commission électorale afghane a décidé, en raison des problèmes de financement, des problèmes de sécurité, des incertitudes, du défi logistique et pour améliorer le processus électoral dans le pays [...] *d'organiser les élections le 18 septembre 2010»*, a déclaré Fazal Ahmad Manawi, un responsable de la Commission électorale indépendante afghane (IEC).

Le scrutin était initialement prévu le 22 mai.

M. Manawi fait référence à la difficulté d'organiser un scrutin dans un pays largement dépourvu d'infrastructures et soumis à la rigueur de l'hiver. La campagne électorale et les mouvements des candidats comme des responsables de la Commission électorale auraient été compliqués par les conditions météorologiques dans un pays très montagneux.

Par ailleurs, l'insurrection, autrefois circonscrite au sud du

VOIR PAGE B 2: **ÉLECTIONS**

Ben Laden revendique l'attentat manqué de Noël

Les États-Unis menacés de nouvelles attaques

Dubaï — Le chef d'al-Qaïda, Oussama ben Laden, a revendiqué l'attentat manqué sur un avion de ligne américain le jour de Noël et menacé les États-Unis de nouvelles attaques s'ils poursuivaient leur soutien à Israël, dans un message audio diffusé hier par la chaîne qatarie al-Jazira.

Dans ce bref enregistrement, le chef d'al-Qaïda a rendu hommage au *«héros»* Umar Farouk Abdulmutallab, le jeune Nigérian qui a tenté il y a près d'un mois de faire exploser l'avion effectuant un vol entre Amsterdam et Detroit.

«De la part d'Oussama à Obama: si nos messages pouvaient vous être transmis par la parole, nous ne les aurions pas adressés par les avions», affirme le chef d'al-Qaïda dans ce premier enregistrement audio depuis le 25 septembre 2009.

Selon lui, le message qu'a voulu transmettre le Nigérian est le même que ceux délivrés par *«les héros du 11 septembre»* 2001, qui ont attaqué les tours jumelles du World Trade Center à New York et le siège du Pentagone à Washington, faisant près de 3000 morts.



Oussama ben Laden

«Ce message est que les États-Unis ne pourront pas aspirer à la sécurité avant qu'elle ne soit une réalité en Palestine. Il est injuste que vous ayez une vie tranquille alors que nos frères à Gaza vivent dans les pires conditions», a assuré Ben Laden.

Il a ajouté, à l'intention des États-Unis, que les attaques d'al-Qaïda les visant se poursuivraient *«tant que votre soutien aux Israéliens se poursuivra»*.

L'authenticité du message n'a pas pu être vérifiée, mais al-Jazira qui diffuse habituellement les messages de Ben Laden a affirmé qu'il s'agissait de la voix du chef d'al-Qaïda.

Le message de Ben Laden intervient à quelques jours d'une réunion internationale sur le Yémen prévue le 27 janvier à Londres.

Le premier ministre britannique, Gordon Brown, avait souhaité un tel forum peu après la tentative d'Umar Farouk Abdulmutallab de faire sauter l'avion dans lequel il avait pris place, à l'approche de Detroit.

Le jeune homme aurait suivi un entraînement au Yémen, devenu un sanctuaire pour des groupes islamistes extrémistes, avant son attentat manqué qui a été revendiqué le 28 décembre par al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), née de la fusion des branches saoudienne et yéménite du réseau.

Pour Jean-Pierre Filiu, l'un des meilleurs experts français en matière de terrorisme, la revendication

VOIR PAGE B 2: **BEN LADEN**

Le quart des immigrants clandestins découverts en Corse sont remis en liberté

Soixante et un des 81 adultes ont demandé le droit d'asile

Paris — Un quart des 123 clandestins découverts vendredi sur une plage corse ont été remis en liberté hier alors que le traitement de leurs demandes d'asile par le gouvernement fait l'objet de vives critiques.

Ces personnes, qui se présentent comme des Kurdes de Syrie, ont été transférées samedi dans cinq centres de rétention administrative sur le continent, à Marseille, Lyon, Rennes, Nîmes et Toulouse, la Corse ne disposant pas d'infrastructures permettant le traitement immédiat de leurs cas.

Les 11 clandestins envoyés à Rennes ainsi que 12 adultes et plusieurs enfants placés à Nîmes ont été remis en liberté tandis que l'examen des cas des personnes envoyées dans les autres villes était en cours d'examen ou devaient être étudiés demain.



CYRIL FOLLIOT AFP

Le traitement des demandes d'asile des immigrants clandestins présumément kurdes, de Syrie, fait l'objet de vives critiques en France.

«Tous devraient déboucher sur une décision identique», a déclaré un responsable de la Cimade, un organisme qui assiste les réfugiés dans leurs demandes d'asile.

Il a expliqué que ces décisions avaient été prises par les juges des libertés et de la détention en raison de vices de procédure, comme l'absence de notification des droits aux réfugiés, le fait qu'ils n'aient pas pu exercer leur droit d'asile ou encore la présence d'enfants en centre de rétention, assimilable en droit européen à un traitement inhumain.

Pour la Cimade, il s'agit d'un désaveu pour le ministre de l'Immigration Eric Besson, qui a annoncé sur France Inter qu'il avait demandé aux préfets locaux de ne pas faire appel.

Désaveu

«La décision des juges [...] *constitue en fait un désaveu judiciaire cinglant pour Besson. Cela prouve qu'il ne faut pas faire du médiatique avec*

VOIR PAGE B 2: **CLANDESTINS**

LE MONDE

Le soulier sikh

Le Devoir à New Delhi

L'appartement que j'ai loué à Delhi est situé dans un quartier bien sikh appelé Jangpura Extension. Le propriétaire habite à l'étage avec sa femme et leurs deux fillettes. Ses beaux-parents habitent au coin, ses parents derrière. Une communauté tricotée serrée. Dans le parc, devant, de jeunes sikhs jouent passionnément au cricket avec des ados hindous ou musulmans. Tous les soirs, j'entends de l'autre côté du mur les voisins réciter en famille des chants rituels.

Difficile d'imaginer que ce Jangpura aux rues tranquilles fut, il y a 25 ans, l'un des théâtres d'une violente réaction antisikhe qui fit au moins 3000 morts dans tout Delhi à la suite de l'assassinat de la première ministre Indira Gandhi…

Et difficile de ne pas se poser la question: quelle part occupe, un quart de siècle plus tard, cette page sombre dans la mémoire de cette petite minorité d'à peine 1,5 % du milliard d'Indiens? Dans quelle mesure la mémoire de ces événements est-elle encore vivante? Quelle est la part d'oubli et quelle est celle de ressentiment?



GUY TAILLEFER

Au matin du 31 octobre 1984, Indira Gandhi est assassinée par ses deux gardes du corps sikhs pour avoir donné ordre à l'armée indienne, quatre mois plus tôt au Pendjab, de prendre d'assaut le temple d'Or d'Amritsar, le lieu le plus sacré du sikhisme, dont des militants séparatistes armés avaient fait leur forteresse avec leur chef Bhindranwale. L'opération Blue Star réussit, écrasant pour longtemps le mouvement indépendantiste sikh, mais au prix d'une démesure de dégâts humains et matériels. Entre 600 et 5000 morts, on n'a jamais su exactement, y compris des centaines de soldats. Des civils tués en très grand nombre, venus là simplement pour prier. À peu près tout le monde s'entend aujourd'hui pour dire que l'opération fut complètement bâclée. Il n'est pas sûr au demeurant que la communauté sikhe ait partagé avec tant de conviction le rêve du Khalistan indépendant de l'intégriste Bhindranwale. Reste que la montée du sentiment séparatiste au Pendjab pourrissait les relations avec New Delhi depuis la fin des années 1970, d'autant que le Pakistan, par un jeu d'intérêts aberrant, finançait et armait des groupes sécessionnistes. À l'approche d'élections générales, Mme Gandhi avait décidé d'affirmer son autorité et de frapper un grand coup.

Entre le moment de son assassinat et le jour de ses funérailles, 72 heures plus tard, le deuil hindou prendrait la forme abominable d'un déferlement de vengeance dans lequel des milliers de sikhs, essentiellement des maris et des fils, seraient battus à mort, charcutés, brûlés vifs.

Les rues de Jangpura furent un théâtre mineur des émeutes. L'épouse du propriétaire, qui était toute petite à l'époque, se souvient que la famille s'était barricadée dans la maison. *«Mais c'est du passé tout ça»*, dit-elle. L'une des manières préférées des émeutiers consistait à mettre le feu aux maisons en lançant des pneus enflammés au travers des fenêtres. D'autres quartiers voisins dont les noms me sont maintenant familiers furent ciblés: Bhogal, Lagpat Nagar, Patel Nagar… Le plus effrayant survint dans East Delhi, de l'autre côté de la rivière Yamuna: 500 personnes tuées dans un seul quadrilatère — le Bloc 32 — du quartier de Trilokpuri.

Les gouvernements successifs ont, depuis, mis sur pied des commissions d'enquête et des ONG ont produit des rapports pour faire la lumière sur la tragédie. Toutes ont établi que, loin d'être le produit spontané de voisins hindous assoiffés de vengeance pour la mort d'Indira, les émeutes avaient été organisées et les meurtres encouragés par des membres du parti du Congrès au pouvoir, que les listes électorales avaient été utilisées pour repérer les maisons sikhes, que des bandes de voyous avaient été amenées par train et par bus à Delhi, que les policiers sont restés les bras croisés quand ils n'ont pas carrément participé aux pogroms. Les noms des principaux suspects circulent depuis des années. Des réparations ont été versées aux veuves et des actions en justice ont été entreprises, pourtant, les présumés coupables n'ont jamais été punis. Certains sont au contraire devenus députés et même ministres dès que Rajiv Gandhi, suivant la mort de sa mère, a été porté au pouvoir.

Le journaliste Jarnail Singh, qui habite tout près, à Lajpat Nagar où il a grandi, est l'un de ceux qui portent à bout de bras la mémoire de ces événements. Un homme affable âgé de 37 ans, à la voix douce. Ce qui n'exclut pas qu'il ait un certain sens du spectacle. Il vient de faire publier un livre sur les violences antisikhes de 1984 intitulé *I Accuse…*, qui s'ouvre sur un passage du *J'accuse* d'Émile Zola! Il a fait tous les bulletins de nouvelles indiens en avril dernier — et perdu son emploi — lorsqu'en pleine conférence de presse, il a lancé un soulier au ministre de l'Intérieur, P. Chidambaram, pour s'être dit *«heureux»* du fait que le Central Bureau of Investigation (CIB), le FBI indien, vienne de blanchir l'un des principaux suspects, candidat du Congrès aux élections générales de 2009. *«Une réaction émotionnelle»*, dit-il aujourd'hui. Sauf que ce soulier a fait son effet: craignant tout à coup que le bruit autour de cet incident ne nuise à ses chances électorales au Pendjab, le Congrès exigea immédiatement le désistement de deux candidats associés de près aux troubles de 1984.

Le premier ministre Manmohan Singh, qui est sikh, a fait des excuses à la communauté au nom du gouvernement indien, tout en l'invitant avec ménagement à passer à autre chose. Beaucoup de Sikhs, y compris parmi leurs leaders, qui n'en pensent sûrement pas moins, ont passé l'éponge. Mais comment pardonner, dit Jarnail, quand *«tout a été fait pour empêcher la justice de suivre son cours»*? La frontière entre l'oubli et le pardon est ténue. Au quotidien, lui-même a fini par gommer le passé face à des amis du quartier qui lui avaient fait des menaces de mort à l'époque. *«Plusieurs sont encore mes amis, mais on ne parle pas de ces choses-là.»*

Le Devoir

BOLIVIE

Morales nomme un gouvernement paritaire hommes-femmes

La Paz — Le président bolivien Evo Morales, investi vendredi après avoir été triomphalement réélu en décembre, a nommé samedi un gouvernement strictement paritaire hommes-femmes, composé de vingt ministres, une première dans l'histoire de la Bolivie.

«Mon grand rêve s'est réalisé, la moitié de femmes au gouvernement, la moitié d'hommes», a déclaré M. Morales lors d'une cérémonie de passation de pouvoir entre son précédent et son nouveau gouvernement au palais présidentiel Quemado à La Paz.

Dix femmes, dont trois d'origine indienne, font partie de l'équipe ministérielle de M. Morales, dont la chanteuse folklorique et ex-militante socio-démocrate Zulma Yugar, nommée ministre de la Culture, ou Nilda Copa qui prendra la tête du ministère de la Justice.

Il y a aussi *«pour la première fois une femme ministre du Travail»*, a ajouté le premier président indien de la Bolivie, réélu pour cinq ans le 6 décembre avec 64 % des voix.

Seul précédent en Amérique latine en matière de gouvernements paritaires, la présidente du Chili Michelle Bachelet avait nommé, en 2006, 22 ministres, onze hommes et onze femmes, mais ce gouvernement n'avait duré que quelques mois.



AIZAR RALDES AFP

Dix femmes, dont trois d'origine indienne, font partie de l'équipe ministérielle d'Evo Morales.

Dans son discours, M. Morales a dit s'être inspiré de ses parents amérindiens: la femme, «mama thalla» et l'homme «tata mallku», qui *«ont la même capacité pour satisfaire les demandes, les mêmes attributions»*.

M. Morales a confirmé trois hommes clefs à leur poste: le ministre des Affaires étrangères David Choquehuanca, celui de l'Economie et des Finances publiques Luis Alberto Arce, qui a réussi à maintenir la stabilité économique du pays malgré la crise, et le ministre des Autonomies Carlos Romero, qui devra mettre en marche le processus de décentralisation.

Le président a changé ses ministres de la Présidence, de l'Intérieur et de la Défense, dont l'opposition avait demandé la démission et qui sont remplacés respectivement par trois autres hommes: Oscar Coca, Sacha Llorenti, Ruben Saavedra.

Evo Morales avait annoncé vendredi vouloir conduire la Bolivie vers le «socialisme communautaire», lors d'une cérémonie d'investiture au Parlement pour le début de son deuxième mandat à la tête d'un des États les plus pauvres d'Amérique latine.

Agence France-Presse

La chaîne anti-Chávez RCTV retirée du câble au Venezuela

Caracas — La chaîne anti-Chávez Radio Caracas Television a disparu des écrans tôt hier matin. Les opérateurs de la télévision par câble vénézuélienne l'ont en effet retiré de leur offre, les autorités l'ayant accusée de violer la loi sur les télécommunications.

La chaîne RCTV, très critique envers le président Hugo Chávez, était passée au câble en 2007, le gouvernement ayant refusé de renouveler sa licence hertzienne.

Le directeur de l'agence des télécommunications vénézuélienne avait accusé samedi plusieurs chaînes locales câblées d'avoir enfreint la législation et estimé qu'elles devaient être retirées du câble. Diosdado Cabello avait prévenu que les opérateurs du câble se trouveraient dans une position délicate s'ils continuaient de diffuser ces chaînes.

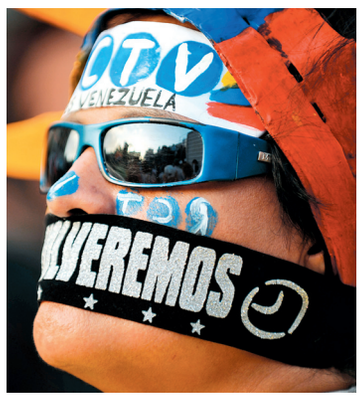
RCTV a répondu dans un communiqué que l'agence outrepassait son autorité auprès des câblopérateurs et a dénoncé *«des pressions déplacées du gouvernement»*.

L'ambassade des États-Unis a critiqué la disparition de RCTV, au nom de la démocratie. *«L'accès à l'information est la pierre angulaire de la démocratie et est l'un des fondements du progrès mondial. en restreignant une fois de plus l'accès des Vénézuéliens aux émissions de RCTV, le gouvernement vénézuélien continue d'attaquer cette pierre angulaire»*, a déclaré une porte-parole, Robin Holzhauer.

Le secrétaire général de l'association vénézuélienne des journalistes dénonce une violation des droits de l'homme, de la liberté d'expression et des règles démocratiques.

À Caracas, des antichavistes se sont mis aux fenêtres pour frapper des casseroles et poêles tandis que d'autres criaient des insultes et que des automobilistes se joignaient au concert à grands coups d'avertisseur sonore.

«Ils veulent faire taire la voix de RCTV, mais ils ne pourront pas parce que RCTV est dans le cœur de tous les Vénézuéliens», a lancé l'animateur le plus populaire de la chaîne, Miguel Angel Rodriguez.



JUAN BARRETO AFP

Une manifestante lors du retrait de la licence hertzienne à RCTV en 2007.

Le retrait de RCTV survient alors qu'Hugo Chávez est confronté à de nombreuses difficultés intérieures, comme la récession, l'inflation et des coupures d'électricité. Il fait en outre campagne contre une opposition remontée pour garder le contrôle de l'Assemblée nationale aux élections de septembre.

Associated Press

ÉLECTIONS

SUITE DE LA PAGE B 1

pays, ne cesse de gagner en terrain et en intensité, notamment dans l'est et le nord.

Le représentant spécial de l'ONU à Kaboul, Kai Eide, a reconnu qu'il aurait été *«extrêmement difficile»* d'organiser le scrutin dans les délais impartis.

Le report *«va permettre d'apporter les améliorations nécessaires au processus électoral en partant des leçons apprises pendant les élections présidentielle et provinciales de 2009»*, a ajouté M. Eide.

Fin décembre, le gouvernement s'était dit déterminé à organiser le scrutin le 22 mai 2010 et même à le financer si la communauté internationale, échaudée par la présidentielle d'août dernier, refusait de payer.

Les précédentes élections législatives s'étaient déroulées en septembre 2005. Deux autres scrutins (les présidentielles de 2004 et 2009) ont eu lieu en Afghanistan depuis l'intervention militaire internationale qui a chassé les talibans du pouvoir à la fin 2001 et installé un gouvernement pro-occidental à Kaboul, soutenu par des troupes étrangères.

Toutes ces élections ont été financées par la communauté internationale, notamment par l'ONU et les États-Unis. L'élection présidentielle d'août dernier, couplée à un scrutin provincial, avait coûté 300 millions.

Après le scrutin du 20 août, entaché de fraudes massives, d'une faible participation et d'attaques rebelles, diplomates et observateurs occidentaux avaient exprimé leurs craintes que la prochaine élection ne se déroule dans les mêmes conditions.

Agence France-Presse

BEN LADEN

SUITE DE LA PAGE B 1

de Ben Laden, traqué mais à ce jour introuvable, vise à montrer qu'il tient toujours fermement les rênes du réseau.

«L'attentat raté de Detroit est assumé comme une initiative majeure de la direction d'Al-Qaïda et de son fondateur, qui se pose à la tête d'un réseau hiérarchisé, loin de toutes les visions éclatées et nébuleuses» du réseau», a-t-il affirmé.

David Axelrod, principal conseiller du président Barack Obama, a déclaré sur CNN: *«Nous serons offensifs contre ben Laden et al-Qaïda pour protéger le peuple américain»*.

Il a vu dans cet avertissement *«les mêmes justifications creuses pour le massacre d'innocents que nous avons déjà entendues»*. *«Et il est ironique de constater qu'au nom de l'islam, il a tué davantage de musulmans que d'adeptes de toute autre religion»*, a-t-il dit.

Robert Gibbs, le porte-parole de la Maison, Blanche a exprimé l'espoir que plus de huit ans après les attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis parviendront à capturer le chef d'al-Qaïda et à le présenter à la justice, dans une déclaration sur la chaîne Fox.

Le centre de surveillance des sites islamistes, IntelCenter, a estimé que le dernier message ressemble à ceux du chef d'al-Qaïda précédant des attentats et pourrait être le signe d'un attentat *«dans les douze prochains mois»*.

Agence France-Presse

CLANDESTINS

SUITE DE LA PAGE B 1

les droits de l'homme», a dit Pierre Grenier, délégué régional de la Cimade pour le Sud-Ouest.

Le ministre de l'Immigration a souligné sur France Inter que la situation de ces clandestins était tout à fait particulière.

«Nous savions pertinemment que nous étions dans un cas de figure inédit et que les personnes allaient demander le droit d'asile. C'est ce qu'elles ont fait, puisque 61 des 81 adultes ont demandé le droit d'asile», a-t-il déclaré.

Mais il reste ferme sur le fond. *«Ceux qui n'auront pas obtenu l'asile et qui auront refusé toute proposition d'aide au retour volontaire ont vocation à être reconduits dans leur pays d'origine»*, peut-on lire dans un communiqué du ministère.

Ce texte parle de 123 migrants, et non plus de 124, la même personne ayant été auditionnée par erreur deux fois.

Le Parti socialiste estime que le gouvernement, qui ne veut pas que la France soit confrontée au même afflux de migrants que l'Italie, la Grèce ou Malte, n'aurait pas dû prendre à leur égard un arrêté de reconduite à la frontière avant même que leur demande d'asile soit examinée.

«Il semble que ce soient des réfugiés politiques [...] *qui demandent l'asile à la France et qui sont traités comme s'ils étaient des immigrés clandestins qu'il faudrait raccompagner à la frontière»*, a dit sur Radio J son porte-parole, Benoît Hamon.

Reuters

EN BREF

Le GIEC admet une «regrettable erreur»

New Delhi — Le chef du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), l'Indien Rajendra Pachauri, a officiellement reconnu samedi qu'une prévision sur la fonte des glaciers de l'Himalaya d'ici 2035 était *«une regrettable erreur»*, mais a assuré qu'il ne démissionnerait pas. En 2007, dans son quatrième rapport, qui lui avait valu le prix Nobel de la Paix, le GIEC avait estimé que les glaciers de l'Himalaya reculaient plus vite que les autres du monde et *«pourraient disparaître d'ici 2035, voire avant»*. Ce rapport *«fait référence à des taux de retrait et à une date de disparition des glaciers de l'Himalaya peu fondés»*, avait indiqué le groupe d'experts de l'ONU dans un communiqué obtenu jeudi par l'AFP. Samedi, lors d'une conférence de presse, M. Pachauri a estimé que cette *«regrettable erreur»* provenait de *«procédures établies qui n'ont pas été correctement suivies»*. – *AFP*



MANAN VATSYAYANA AFP

Rajendra Pachauri

Japon: élu opposé à la base américaine

Tokyo — L'avenir de la base militaire américaine d'Okinawa et les relations entre les États-Unis et le Japon ont pris un coup hier avec l'élection dans la petite ville de Nago d'un maire opposé à la base. Susumu Inamine, qui avait fait campagne contre toute extension de la présence militaire américaine dans la zone, avec le soutien du Parti démocrate du Japon à la tête de la coalition de gouvernement, l'a emporté sur le maire sortant, Yoshikazu Shimabukuro, qui mettait en avant les retombées économiques pour cette ville située à quelque 1500 km au sud de Tokyo. M. Inamine a gagné avec 52,3 % des suffrages, selon le bureau électoral local. C'est à Nago que Washington et Tokyo (alors dirigé par les conservateurs du Parti libéral-démocrate), ont décidé en 2006 de déplacer la base aérienne des Marines de Futenma initialement installée dans une région plus peuplée du sud d'Okinawa. Mais le nouveau gouvernement a décidé de réexaminer l'accord, au grand dam de l'allié américain. – *AP*

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Damnée démocratie (bis)

Il est difficile de se faire une idée claire sur les solutions à apporter aux problèmes complexes de notre époque. C'est encore pire si c'est tout un peuple qui doit y arriver.

L'histoire ne dit pas quels ont été les premiers mots de Barack Obama quand il a appris, le jour du premier anniversaire de son assermentation, la défaite de sa candidate à l'élection sénatoriale du Massachusetts et, par le fait même, la perte de sa super majorité au Sénat américain. Ses réformes du système de santé, de la réglementation des marchés financiers ou encore de la politique environnementale étaient déjà suffisamment mal engagées sans cela! C'est à se demander à quoi ont pensé ces gens qui avaient pourtant pris l'habitude de réélire le très démocrate Ted Kennedy depuis presque un demi-siècle?!

Les experts ont bien essayé d'expliquer ce mystère au reste de la planète. Ainsi, le candidat républicain aurait mené une campagne particulièrement brillante et largement appuyée par de puissants lobbys. De tout temps, les crises économiques auraient pour effet d'exacerber la réceptivité de la population aux discours populistes comme ceux employés par plusieurs des opposants aux réformes d'Obama. Cette crise-ci aurait frappé tellement fort qu'il faudrait comprendre que les gens sont pressés de voir leur nouveau président leur donner des résultats concrets et qu'ils seraient déjà en train d'oublier que c'est en grande partie de la faute des républicains s'ils sont aujourd'hui dans cette soupe. Il faut dire aussi qu'il n'est pas surprenant que les gens soient un peu embrouillés avec des sujets aussi complexes que la régulation des marchés financiers, la crise des finances publiques et la réforme des modes de financement du système de la santé, surtout s'ils ont tendance à se méfier de ce que leur racontent leurs élus.



ÉRIC DESROSIERS

Le premier geste du président américain, au lendemain de sa défaite dans le Massachusetts, a bien sûr été de promettre d'être encore plus à l'écoute de ses concitoyens, mais aussi de se remettre en campagne pour les convaincre de la nécessité de changements pour qu'ils exercent à leur tour des pressions sur leurs élus. Il aura demain une belle occasion de leur parler directement avec son premier discours sur l'état de l'Union. Il lui faudra, dans les prochains mois, être assez clair pour dissiper la confusion et assez persuasif pour vaincre la crainte naturelle devant le changement.

De Washington à Lévis

Les Américains ne sont pas les seuls à être confrontés à des problèmes politiques et économiques complexes, ni à avoir du mal à se faire une idée claire quant à la façon de s'y attaquer. La «rencontre économique» organisée la semaine dernière par le premier ministre Charest à Lévis visait justement à faire le point sur ce type d'enjeux.

Les problèmes auxquels fait face le Québec sont souvent moins graves que ceux des États-Unis. Le système de santé québécois, par exemple, a beau craquer de partout, il ne commande pas une révision de fond en comble, comme celui des Américains. L'impasse vers laquelle se dirigent les finances publiques y est par contre au moins aussi sérieuse, tout comme la menace que fait peser le vieillissement rapide de la population. Il y a aussi toutes sortes d'autres questions économiques importantes qui mériteraient l'attention, telles que le rehaussement de la productivité, l'amélioration du système d'éducation et de la formation continue, l'innovation ou encore le virage vers le développement durable.

Comme aux États-Unis, la façon d'aborder ces enjeux dépend évidemment des orientations politiques de chacun, et n'est malheureusement pas à l'abri non plus des dérapages et du populisme. Bien que cette dernière dérive soit nettement moins prononcée qu'au Sud, il est consternant d'entendre encore si souvent aujourd'hui les uns régler le problème des finances publiques par une simple hausse *«de l'impôt des riches et des compagnies»*, et les autres laisser entendre que le Québec ne pourra pas se dire civilisé tant qu'il n'aura pas une fiscalité comparable à celle de l'Alberta ou de la Caroline du Sud.

Comme les Américains, les Québécois semblent conscients de l'importance de s'attaquer à leurs problèmes les plus urgents. Les sondages indiquent aussi qu'ils ont peur de perdre leurs acquis. Après tout, quoi qu'en disent les dénigreurs professionnels du «modèle» québécois, le Québec a parcouru un sacré bout de chemin en 50 ans, et personne ne veut retourner en arrière.

Mais ce ne devrait pas être une raison pour arrêter de bouger. Les pays scandinaves ont montré, durant les années 1980 et 90, comment des petits pays pouvaient mettre de l'ordre dans leurs affaires sans renier leurs idéaux sociaux-démocrates. Mais ils ont montré aussi comment, pour être ouverts à des réformes en profondeur, la population et les acteurs impliqués devaient être certains que l'on n'essayait pas d'en profiter pour changer l'esprit et les objectifs de ce que l'on prétendait vouloir améliorer.

Or, on sent aussi chez les Québécois dans cette affaire un doute, fondé ou non, sur la clairvoyance et les mobiles de leurs élus dans cette affaire. La *«rencontre économique»* de Lévis aurait pu servir à discuter de premières ébauches de plans d'action concrets et chiffrés qui auraient été soumis ensuite à un débat public plus large. À la place, on a préféré profiter de la présence de la centaine de «décideurs» économiques, financiers et syndicaux pour leur faire redire en chœur la nature et l'importance des principaux défis auxquels est confronté le Québec. On verra ensuite s'il aura plus de succès que son voisin américain.

IMMOBILIER

Du rêve à la réalité

GÉRARD BÉRUBÉ

Pierre Parent réalisera son rêve de détenir une propriété sur la Côte d'Azur. Quatre ans après un changement de zonage jusque-là inespéré, l'homme d'affaires recevra en avril les clés des Mas du Grand Vallon. Ce projet immobilier, reposant sur le concept de résidences hôtelières, se veut le plus imposant investissement québécois dans cette région paradisiaque.

L'ouverture officielle des Mas du Grand Vallon doit se faire le 2 avril pour les investisseurs-propriétaires, le 16 avril pour le grand public. La construction confiée à l'architecte français Philippe Caron étant terminée, le site hôtelier de 52 unités, détenu à 90 % par des Québécois, sera alors disponible à la location. L'enveloppe budgétaire de 45 millions aura été respectée, à 5 % près.

«Tout est vendu, à une unité près. Nous en sommes à l'étape de l'exploitation de l'hôtel pour le compte des propriétaires», a précisé Pierre Parent. Le président de Resort One concrétise un rêve. L'homme d'affaires, connu pour avoir créé et lancé le concept du Salon de l'habitation à Montréal puis pour avoir dirigé le Groupe Promexpo jusqu'à sa vente au début de 2000, croyait la propriété sur la Côte d'Azur inaccessible. *«C'était très cher, trop cher. Puis il fallait s'en occuper, le louer.»* Il a passé deux ans à chercher un emplacement. Près de Cannes, au carrefour des grandes destinations européennes, et à distance du bord de mer et de son brouhaha. La guerre entre les États-Unis et l'Irak a éclaté, qui a tôt fait de provoquer un schisme entre les Américains et les Français. Un boycottage a suivi, réduisant le nombre de touristes américains en France.

Pierre Parent avait remarqué un terrain de 10 000 m² à 15 minutes de la baie de Cannes, situé dans une zone protégée. Il a pu rencontrer le maire de Mougins, qui se disait alors très désireux de relancer le tourisme dans la région. Au cours de cette première et seule rencontre, Pierre Parent a obtenu l'engagement du maire d'un changement de zonage du terrain. *«J'ai joué la carte du Nord-Américain francophone.»* Au sortir de sa rencontre, Pierre Parent s'est empressé de prendre une option sur le terrain. *«Je risquais une mise de 10 %.»* Le maire a tenu promesse, le changement de zonage a eu lieu. *«La valeur du terrain a été multipliée par cinq.»*

L'homme d'affaires a reçu plusieurs offres, mais il s'en est tenu à sa promesse, et à son rêve, d'ériger un complexe hôtelier sur ce site bordant l'un des plus beaux terrains de golf de la région. Il s'est écoulé quatre ans entre la recherche du terrain et la livraison du projet clé en main. *«J'ai été agréablement surpris par la qualité de la main-d'œuvre locale. Là-bas, ceux qui exercent les spécialités de plombier, de maçon, sont particulièrement fiers de leur travail. Tout s'est fait avec professionnalisme. La productivité est exceptionnelle. Et l'architecte Philippe Caron a fait un travail impressionnant.»* En revanche, les procédures administratives sont assez lourdes, *«mais chaque pays, chaque région a ses particularités»*.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le projet immobilier des Mas du Grand Vallon, de l'homme d'affaires Pierre Parent, représente le plus important investissement québécois sur la Côte d'Azur.

Churchill...

Le site hôtelier marie l'architecture provençale et le confort nord-américain. *«La moitié du domaine est constructible, l'autre moitié est occupée par une forêt protégée. Nous sommes isolés de la route et accolés à un terrain de golf. Nous sommes à une heure quinze minutes, en voiture, de l'Italie, à 40 minutes de Saint-Tropez, à 10 minutes de Cannes, à 25 minutes de Nice. À proximité de Monaco et de la Riviera italienne. Nous vendons la destination Côte d'Azur-Provence. Nous vendons l'histoire, la gastronomie, le climat, la convivialité de l'arrière-pays.»* Pierre Parent est tombé amoureux de cet endroit qui a déjà attiré les Winston Churchill, Édith Piaf, Jacques Brel, Christian Dior, Picasso...

Le concept retenu repose sur la formule du condo-hôtel déjà appliquée par Pierre Parent en République dominicaine et dans les projets québécois de l'hôtel Saint-Sulpice, dans le Vieux-Montréal, du Windigo, dans les Laurentides, et du Crystal de la Montagne, dans le centre-ville montréalais. Les investisseurs détiennent un plein titre de propriété sur leur unité tout en étant propriétaires de l'hôtel et de ses espaces communs. Chaque investisseur-propriétaire bénéficie d'une pleine liberté d'occupation quoique, en règle générale, il habite sa propriété moins de 10 % du temps, soit moins de 36 jours par année — ce taux permet notamment à la propriété de conserver sa vocation commerciale et d'éviter la TVA de 19,5 %.

Les unités libérées sont offertes en location. *«Tout est mis dans un* pool. *Et chaque propriétaire reçoit une quote-part des revenus basée sur la totalité des revenus de l'hôtel.»* Le rendement provient tant de la plus-value que des revenus hôteliers, a résumé Pierre Parent.

Les Mas du Grand Vallon abritent 52 unités de condo, mais proposent 75 clés ouvrant autant de chambres. Le tout est accompagné d'une piscine extérieure, de salles de réunion, d'un restaurant, de jardins... Outre le site et sa localisation, le promoteur fait valoir la superficie de la chambre. On parle de 65 m² en moyenne, avec une loggia ou une terrasse. C'est le double de la superficie standard offerte dans les autres hôtels quatre étoiles, pour le même prix. *«Nous pensons atteindre un taux d'occupation de 70 % lorsque la vitesse de croisière sera atteinte, dans trois ans.»*

Quant aux autres projets de Pierre Parent, l'homme d'affaires n'a rien dans ses plans pour le Québec. Il pense à un projet plus modeste, celui de péniches-hôtels dans le sud de la France. *«Ç'a été un des plus beaux voyages de ma vie»*, dit-il. Et il regarde ce drame, cette horreur qui frappe Haïti, et se demande comment il peut aider, à sa façon.

Le Devoir

Une *success story* née dans les poubelles

Tom Szaky n'a pas encore atteint la trentaine et fait partie de cette vague d'entrepreneurs qui ont décidé de miser sur le créneau «vert» comme fonds de commerce. Et il a décidé de s'y consacrer pleinement en mettant sur pied TerraCycle, une entreprise qui se targue de mettre uniquement en marché des produits faits à partir de déchets. Une recette gagnante, puisque les choses progressent rapidement, malgré les effets de la crise économique.

ALEXANDRE SHIELDS

Les bonnes idées naissent parfois d'événements anodins. C'est le cas pour la jeune entreprise TerraCycle. Son fondateur, Tom Szaky, a eu l'idée de se lancer dans les affaires après avoir vu l'effet qu'avait un engrais artisanal fait à base de lombricompost sur les plantes qu'un de ses amis faisait pousser chez lui. C'était en 2001.

Audacieux, il décide alors de tenter sa chance en développant, à très petite échelle, un fertilisant composé essentiellement de compost liquéfié, commercialisé dans des contenants usagés et expédié dans des boîtes récupérées. Bref, l'objectif est d'être le plus *«écoresponsable»* possible. Mais dans un marché où les gros joueurs pèsent déjà lourd, la mise en marché est loi d'être aisée. L'entreprise ne décolle pas. Le jeune n'en démord pourtant pas. À tel point que quand on lui propose, en 2003, un financement d'un million de dollars conditionnel à un changement d'orientation vers des produits plus traditionnels, Szaky refuse.

«Si vous avez un produit qui coûte un dollar et un autre au même prix, mais qui est respectueux de l'environnement, lequel allez-vous choisir? Tout le monde préfère acheter des produits qui sont plus "propres", fait-il valoir, en entrevue au *Devoir*. *Et nous sommes vraiment chanceux parce que le* momentum *est très propice pour développer des produits écoresponsables.»* Son objectif ultime? *«On veut trouver une solution pour chaque type de déchet afin de pouvoir un jour tous les éliminer des centres d'enfouissement»*, lance Tom Szaky. Vaste programme.

TerraCycle est effectivement née de la volonté de trouver des débouchés commerciaux pour nos déchets, qu'ils soient putrescibles ou non. Tout le marketing de l'entreprise tourne autour de ce leitmotiv. *«Tout a commencé avec un questionnement sur ce que sont les déchets. Parce qu'en fait, les déchets n'existent pas dans la nature*, souligne le jeune entrepreneur originaire de Toronto. *Et chaque fois que nous mettons quelque chose à la poubelle, nous payons quelqu'un pour en disposer. Alors, pourquoi ne pas récolter les déchets et en faire quelque chose qui puisse avoir une valeur.»*



De nouveaux produits

À force de jouer la carte du *«green business»* et de se vanter de donner à fond dans l'*«écocapitalisme»*, Tom Szaky et son équipe réussissent à se tailler une place dans les magasins de géants comme Home Depot et Wal-Mart. Dès lors, ils se tournent vers le développement de nouveaux produits. *«On a commencé à regarder pour les autres objets qu'on pourrait transformer et on a découvert qu'il y en avait plusieurs»*, se souvient celui qui a laissé tomber ses études à Princeton pour se consacrer à temps plein à son entreprise. D'où le slogan de TerraCycle: *«Transformer les déchets en or.»*

L'équipe conçoit alors divers objets faits à partir d'emballages de toutes sortes — omniprésents dans les sacs de déchets —, des biscuits aux contenants de jus qui figurent dans presque toutes les boîtes à lunch. C'est ce que Szaky appelle le *«transcyclage»*. On voit donc des trousses à crayons Kool Aid, des sacs à dos Del Monte ou M. Christie et des cerfs-volants Oreo. Une *«nouvelle vie»* qui permettrait de réduire de 80 % les émissions de GES qui résulteraient normalement de l'extraction de matières premières.

Les entreprises y trouvent bien sûr leur compte, puisque l'opération offre une belle visibilité pour les multinationales qui versent en moyenne 2 ¢ par contenant ou emballage ramassé aux écoles participantes, qui forment le gros des fournisseurs. Les frais d'expédition sont payés. Cette idée de «dons» pour la collecte de la matière première des produits de TerraCycle a débuté aux États-Unis et s'implante depuis peu au Canada, notamment au Québec. Un contrat d'exclusivité a d'ailleurs été signé ici avec Kraft pour financer la récolte de déchets.

De nouveaux produits s'ajoutent en outre périodiquement, dont des crayons faits de vieux de journaux ou des horloges construites à partir de disques vinyles. Il en existe plus d'une centaine actuellement en vente. Pas moins de 1,2 milliard de contenants et d'emballages ont ainsi été détournés des sites d'enfouissement pour les fabriquer en moins de cinq ans.

Visiblement, la recette est gagnante. En 2008, l'entreprise a généré un chiffre d'affaires de deux millions de dollars, et les choses progressent rapidement, malgré les effets de la crise économique. Elle compte près de 100 employés et est en activité aux États-Unis, au Canada, au Brésil, au Mexique et au Royaume-Uni. Par ailleurs, le plan d'affaires et les produits TerraCycle faits à partir de déchets ont reçu le label Zerofootpring, gagné le prix de Gérance de l'environnement Home Depot à deux reprises et ont récemment reçu le Social Venture Network Innovation Award 2007.

«Les médias parlent souvent de responsabilité environnementale, mais quand on regarde les entreprises qui développent véritablement ce créneau, on constate qu'il y en a très peu, affirme Tom Szaky. *Nous, nous souhaitons être un bon exemple d'écocapitalisme, où on peut faire la meilleure chose pour la société, la meilleure chose pour l'environnement et aussi faire beaucoup d'argent.»*

Le Devoir

L'UNION CANADIENNE
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Membre du groupe de sociétés Co-operators

L'UNION CANADIENNE COMPAGNIE D'ASSURANCES

Assemblée générale

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie ci-dessus mentionnée aura lieu au

2000, av. McGill Collège
bureau 800, Montréal
le 10 février 2010, à 7h45

afin de recevoir les états financiers annuels de la compagnie, d'élire les administrateurs, de choisir les vérificateurs de la compagnie et de délibérer de toute autre question qui pourrait être soumise à l'assemblée.

Carmel Bellamy
Secrétaire

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	PDP	F	BP	BC	Pts
Section Nord-Est						
Buffalo	30	13	7	143	122	67
Ottawa	28	21	4	147	154	60
Montréal	**25**	**23**	**5**	**140**	**144**	**55**
Boston	23	19	8	126	126	54
Toronto	17	26	10	139	182	44
Section Atlantique						
New Jersey	34	15	1	138	110	69
Pittsburgh	32	20	1	168	150	65
Philadelphie	26	22	3	155	144	55
N.Y. Rangers	24	21	7	135	141	55
N.Y. Islanders	23	21	8	139	157	54
Section Sud-Est						
Washington	33	12	6	195	143	72
Floride	22	21	9	144	153	53
Atlanta	22	21	8	156	166	52
Tampa Bay	21	20	10	132	157	52
Caroline	15	28	7	127	171	37

ASSOCIATION DE L'OUEST

	G	PDP	F	BP	BC	Pts
Section Centrale						
Chicago	35	13	4	170	120	74
Nashville	29	19	3	143	142	61
Detroit	25	18	8	131	133	58
St. Louis	22	21	8	135	146	52
Columbus	20	25	9	142	180	49
Section Nord-Ouest						
Colorado	29	15	6	149	136	64
Vancouver	31	18	2	167	125	64
Calgary	26	19	6	132	132	58
Minnesota	25	23	4	145	155	54
Edmonton	16	28	6	133	172	38
Section Pacifique						
San Jose	35	10	8	179	128	78
Phoenix	29	18	5	139	135	63
Los Angeles	29	19	3	151	143	61
Dallas	22	18	11	148	164	55
Anaheim	24	21	7	148	164	55

Hier

Pittsburgh 2 Philadelphie 1
Boston 1 Caroline 5
Dallas Colorado

Aujourd'hui

Pittsburgh à N.Y. Rangers, 19h
St. Louis à Calgary, 21h30
Buffalo à Vancouver, 22h

Mardi 26 janvier

Los Angeles à Toronto, 19h
Washington à N.Y. Islanders, 19h
Anaheim à Atlanta, 19h
Nashville à Columbus, 19h
New Jersey à Ottawa, 19h30
Montréal en Floride, 19h30
Phoenix à Detroit, 19h30
Chicago à Edmonton, 21h30

Mercredi 27 janvier

New Jersey à Buffalo, 19h
Caroline à N.Y. Rangers, 19h
Anaheim à Washington, 19h
Montréal à Tampa Bay, 19h30
Detroit au Minnesota, 20h
Calgary à Dallas, 20h30
St. Louis à Vancouver, 22h

SUPER BOWL

Les Colts affronteront les Saints

Peyton Manning a réussi deux passes de touché en deuxième demie et les Colts d'Indianapolis ont effacé un déficit de 11 points pour battre les Jets de New York 30-17, hier, remportant la finale de l'Américaine pour accéder au match du Super Bowl. Ils y affonteront les Saints de La Nouvelle-Orléans, qui, au moment de mettre sous presse, hier soir, venaient de battre les Vikings de Minneapolis 31-28 dans la finale de la Nationale.

«J'espérais qu'on garde nos gueules fermées et qu'on aille au boulot cette semaine», a dit Manning à l'issue du match.

Les Jets, reconnus pour être de grands parleurs — tout comme leur entraîneur-chef Rex Ryan, d'ailleurs — avaient tout ce qu'il fallait pour motiver les Colts hier.

Il y a un mois, alors que les Jets étaient en ville, l'entraîneur-chef des Colts Jim Caldwell avait retiré ses partants au troisième quart et avait abandonné du même coup la possibilité de réaliser une saison parfaite pour se concentrer uniquement sur le parcours menant au Super Bowl.

Pour les Colts, il s'agissait donc d'une rédemption.

Cette fois, ils ont corrigé le tir. Manning était sur le terrain pour le dernier jeu. Les partisans ont compté les dernières secondes au tableau, tandis que des confettis étaient projetés dans les airs et que des feux d'artifice explosaient. Lorsque l'annonce du résultat final a été faite, les partisans étaient carrément déments.

«Nous nous sommes dits qu'il fallait être patients avec eux, a dit Manning. *Nous savions que ce match allait connaître son dénouement au quatrième quart.»*

Les Colts (15-2) disputeront le match ultime de la NFL pour la deuxième fois en quatre ans.



SHAUN BEST REUTERS

Le quart-arrière des Colts, Peyton Manning, après la victoire des siens, hier, contre les Jets de New York.

Importance particulière

Cette victoire revêtait une importance particulière, notamment parce que le meneur de tous les temps chez les Colts au chapitre des verges au sol, Edgerrin James, a présenté le trophée Lamar Hunt, remis aux champions de l'Américaine.

Les joueurs ont savouré chaque instant. L'ailier espacé Pierre Garçon, qui a capté 11 passes pour 153 verges, des sommets dans les deux cas, a inscrit le touché victorieux et brandi le drapeau haïtien pour rendre hommage aux membres de sa famille et à ses amis qui habitent toujours dans l'île.

«Nous nous sommes rendus ici auparavant, et nous avons réalisé sept remontées tardives pour remporter des matchs cette année. Je pense que gars étaient secoués au début, parce qu'ils [les Jets] *nous ont offert le meilleur d'eux-mêmes, mais nous sommes venus de l'arrière, a expliqué le secondeur Gary Brackett. Je crois que nous avons fait du bon travail en jouant le rôle des agresseurs et en imposant notre rythme aujourd'hui* [dimanche].*»*

Manning a réussi 26 de ses 39 passes pour 377 verges, dont trois passes de touché. Il est devenu le premier joueur de l'histoire à totaliser au moins 300 verges de gains lors de sept matches éliminatoires. Kurt Warner et Joe Montana ont atteint le plateau lors de six rencontres du genre.

Les Jets (11-8) n'avaient pas été vaincus à leurs cinq derniers matches à l'étranger. Ils menaient 17-6 avec deux minutes à faire au deuxième quart, mais l'attaque menée par le quart recrue Mark Sanchez a été muselée en deuxième demie.

«Ce n'était pas notre journée aujourd'hui. Il n'y a aucun doute, a commenté Ryan, qui avait dit avant les éliminatoires que les Jets étaient les favoris pour le Super Bowl. *Vous devez donner le crédit aux Colts. De toute évidence, ils sont les meilleurs actuellement.»*

Associated Press

Roddick survit à une journée de surprises en Australie

Melbourne, Australie — Andy Roddick a survécu à une journée de surprises aux Internationaux d'Australie, hier, alors qu'on a vu l'élimination au quatrième tour du champion de Flushing Meadows, Juan Martin del Potro, et de deux des trois premières têtes de série chez les dames.

L'Américain Roddick, septième tête de série, a eu raison du Chilien Fernando Gonzalez 6-3, 3-6, 4-6, 7-5 et 6-2, obtenant ainsi sa place en quarts de finale. Il y affrontera le nº 14 croate Marin Cilic, qui a vaincu del Potro en cinq sets dans un match de quatre heures et 38 minutes, en soirée.

«J'ai été un peu chanceux, mais parfois c'est mieux d'être chanceux que d'être bon», a dit Roddick, qui n'a pas remporté de tournoi depuis du Grand chelem depuis l'étape new-yorkaise de 2003.

Roddick a dit que les problèmes au genou éprouvés en fin de saison dernière l'ont ennuyé quelque peu, mais que cela n'a pas affecté le déroulement du match.

L'Argentin Del Potro avait causé la surprise en battant le favori Roger Federer à New York, en septembre, mettant fin au règne de cinq ans du Suisse aux Internationaux américains.

Lorsqu'on a demandé à del Potro si ses ennuis au poignet qui ont fait surface la semaine dernière l'ont dérangé, contre Cilic, l'Argentin a dit qu'il ne savait pas trop, car il avait mal un peu partout.

Le champion en titre Rafael Nadal et l'Écossais Andy Murray ont résisté à de puissants serveurs pour accéder au tour suivant, où ils croiseront le fer.

Nadal, qui a battu Federer en finale, l'an dernier, a prévalu 6-4, 4-6, 6-4, 6-4 contre le Croate Ivo Karlovic, qui à six pieds 10 est le plus grand tennisman de l'ATP.

Le nº 5 Murray est sorti vainqueur contre l'Américain de six pieds neuf John Isner, 7-6 (4), 6-3 et 6-2. Murray n'a pas encore échappé de set en quatre matchs.

Federer et le nº 3 Novak Djokovic joueront leurs matches de quatrième tour aujourd'hui.

Daniel Nestor de Toronto a signé deux gains. Lui et le Serbe Nenad Zimonjic ont défait l'Allemand Philipp Marx et le Slovaque Igor Zelenay 6-4, 6-2, au troisième tour du double masculin.

La Presse canadienne

CANADIEN

Pacioretty et D'Agostini cédés aux Bulldogs

Après avoir rétrogradé l'attaquant Max Pacioretty plus tôt hier, le Canadien de Montréal a annoncé qu'il avait cédé l'ailier droit Matt D'Agostini aux Bulldogs de Hamilton et rappelé le joueur de centre Ben Maxwell.

Maxwell, qui est âgé de 21 ans, a inscrit 34 points (11 buts, 23 aides) et écopé de 18 minutes de pénalité en 46 matchs avec les Bulldogs cette saison.

En sept matchs avec le Canadien la saison dernière, l'attaquant de six pieds, un pouce, 195 livres, n'a amassé aucun point et purgé deux minutes de pénalité.

Maxwell, qui est originaire de North Vancouver, en Colombie-Britannique, a été le deuxième choix du Canadien (deuxième ronde, 49e au total) lors de la séance de repêchage de la LNH en 2006.

D'Agostini, 23 ans, a inscrit quatre points (deux buts, deux aides) en 35 matchs cette saison avec le Tricolore. En 89 parties en carrière dans la LNH, il a inscrit 25 points, obtenu 160 tirs au but et servi 44 minutes de pénalité.

D'Agostini a été le cinquième choix des Canadiens (sixième ronde, 190e au total) lors de la séance de repêchage de 2005.

Pacioretty, 21 ans, n'a marqué que trois buts et récolté 11 aides, en 52 matchs cette saison. Il a été le deuxième choix du Tricolore lors de la séance de repêchage de 2007.

La Presse canadienne

EN BREF

Les Autrichiens prennent le dessus

Stoneham — Les Autrichiens ont mis fin à la domination des Canadiens cette saison en slalom géant parallèle. Benjamin Karl, déjà vainqueur l'an dernier à Stoneham, a gagné la médaille d'or de la discipline comptant pour la Coupe du monde de surf des neiges disputée par une autre superbe journée d'hiver à la station de ski de Stoneham. Il a vaincu son compatriote Andreas Prommegger en finale, hier après-midi. Jusqu'ici cette saison, Karl, meneur au classement de la Coupe du monde, et Prommegger avaient dû se contenter des seconds rôles. Lors des quatre premières épreuves, les Canadiens avaient en effet monopolisé la plus haute marche du podium. — *PC*

AVIS LEGAUX ET APPELS D'OFFRES

KPMG INC.
Syndic

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

PIÈCES D'AUTO FÉDÉRAL INC., corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires au 8255, Mountain Sights, bureau 100, en la ville de Montréal, province de Québec (H4P 2B5).

Débitrice

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par la présente donné que la compagnie ci-haut mentionnée a fait une cession de ses biens le 12 janvier 2010 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3 février 2010 à 11h00, au bureau du syndic, 600, boul. de Maisonneuve Ouest, bureau 1500, Montréal, Québec.

DATÉ de Montréal, le 18 janvier 2010.

KPMG INC.
Syndic à l'actif de Pièces d'auto fédéral inc.
Gaetano Di Guglielmo, CA, CGA, CIRP
Administrateur désigné
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1500
Montréal (Québec) H3A 0A3
Téléphone : (514) 840-2595

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE
faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca
PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de :
Les Constructions FJP inc.
Avis est par les présentes donné que la faillite de Les Constructions FJP inc. ayant fait affaires au 2235, Montée Ste-Thérèse, Saint-Jérôme QC J5L 2L2, est survenue le 15 janvier 2010, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 février 2010, à 10 h, au bureau du syndic 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (QC).

Fait à Laval, le 19 janvier 2010.
RAYMOND CHABOT INC.
Syndic de l'actif de
Les Constructions FJP inc.
Michel Thibault, CA, CIRP
Responsable de l'actif

Les Tours Triomphe
2500, boul. Daniel-Johnson
Bureau 300
Laval (Québec) H7T 2P6
Tél. : (450) 682-1115
Téléc. : (450) 682-6663
www.raymondchabot.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant **12 h 00 le vendredi**
Publications du mardi:
Réservations avant **16 h 00 le vendredi**
Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340**
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : **avisdev@ledevoir.com**

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ
LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de :
DENIS GILBERT

Avis est par les présentes donné que la faillite de *DENIS GILBERT* résidant au 1007 de Magellan, Laval, Québec H7R 0A1, est survenue le 18 janvier 2010 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 février 2010, à 9 h, au 3925, rue Rachel, bureau 104, Montréal (Québec).

Fait à Brossard,
le 25 janvier 2010.

RAYMOND CHABOT INC.
Syndic
Robert Tull, CA, CIRP
Responsable de l'actif

Société affiliée de Raymond Chabot Grant Thornton
S.E.N.C.R.L.
4805, boulevard Lapinière
Bureau 3300
Brossard (Québec) J4Z 0G2
Tél. : (514) 875-6633
Téléc. : (514) 875-6632
www.raymondchabot.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) CAUSE: 715-22-000407-095. **LES ALIMENTS CONAN INC.** Partie demanderesse **JOHN PERDIKARIS** Partie défenderesse **AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE** PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de JOHN PERDIKARIS seront vendus par huissier le 4 février 2010 à 10:00 heures au: 2479 rue Alfred-Laliberté à Montréal conformément audit bref. Biens à vendre: télévision Samsung, télévision Sanyo, Automobile Ion Saturn, fauteuil et accessoires. Conditions: argent comptant ou chèque visé. PASCAL MALENFANT, H.J., District de Montréal. **FOISY LABRECQUE**, **Huissiers de Justice, SENC,** 356 90e avenue, LASALLE, QC., , H8R 2Z7 Tél.: (514) 368-8219, Fax: (514) 368- 2486 T.P.S.: 143148781RT T.V.Q.: 10227630 83TQ

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la *Loi sur les compagnies* (Québec), **RP MÉDIA INC.** s'adressera au Registraire des entreprises afin que sa dissolution soit acceptée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.
Montréal, province de Québec, ce 22 janvier 2010
Alex Zambito pour
Rosa Paccione, Présidente
RP Média Inc.
Tel. : (514) 255-6915

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
NO: 540-12-015705-106
COUR SUPÉRIEURE
CHAMBRE DE LA FAMILLE
SOUKSAVANH THIRAKUL,
Demandeur
c.
AIZHI WU,
Défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Aizhi Wu de comparaître au greffe de cette Cour situé au 2800, boul. St-Martin Ouest, à Laval (QC) H7T 2S9, salle 2.02, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Si la partie défenderesse comparaît, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 10 mars 2010, à 9h00, en salle 2.02, au Palais de justice de Laval. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe, à l'intention de la partie défenderesse, soit au 2800, boul. St-Martin Ouest, Laval (QC) H7T 2S9.
Le 15 janvier 2010
Mélanie Laforce
Greffier

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Donnez.
On peut faire plus encore.
Centraide du Grand Montréal

AUTOMOBILE

La nouvelle vocation du Kia Sorento

Ce véhicule n'a pas seulement été modernisé, il a été repensé en totalité et repositionné afin de mieux servir le marché actuel

Peu de constructeurs automobiles ont su profiter de la crise comme le groupe coréen Hyundai-Kia qui affiche, pour ses deux marques, une progression phénoménale des parts de marché en 2009. S'étant taillé une place au soleil au cours des deux dernières décennies en cassant les prix, la compagnie a décidé de consolider sa position sur le marché en mettant l'accent sur la qualité et le design.



PASCAL BOISSÉ

Le Sorento 2011 s'inscrit dans le plan de renouvellement complet de la gamme Kia. Le véhicule n'a pas seulement été modernisé, il a été repensé en totalité et repositionné afin de mieux servir le marché actuel. Autrefois construit comme un camion, avec son châssis à longeron et son architecture mécanique longitudinale, c'était un utilitaire un peu rustique. La nouvelle mouture du Sorento propose maintenant une caisse monocoque et un moteur disposé transversalement comme dans la majorité des voitures. Le rouage intégral qui remplace l'ancien système à quatre roues motrices n'est plus qu'optionnel, car toutes les versions du Sorento peuvent désormais être commandées avec la traction avant uniquement.

Dans cette transformation en profondeur, les ingénieurs de la marque ont trouvé assez d'espace dans l'habitacle pour installer une troisième rangée de sièges (que seuls de jeunes enfants jugeront adéquats…) et qui est, elle aussi, offerte en option. Comme toutes ces familiales un peu hautes sur pattes que l'on qualifie pompeusement de «véhicules multisegments», le Sorento 2011 ne conserve de l'utilitaire que de faux airs d'aventurier.

Coréen, germanique ou américain?

L'autre grande nouveauté, c'est que ce véhicule est assemblé dans une usine ultramoderne que Kia vient d'inaugurer en novembre dernier à West Point en Géorgie, à quelques encablures de la frontière de l'Alabama. Il s'agit d'un complexe industriel impressionnant, où une courte visite m'aura permis de constater que l'obsession affichée de ce constructeur pour la qualité est beaucoup plus qu'une simple boutade. Le sud des États-Unis semble être un choix logique pour la production d'un tel véhicule, puisque c'est sur notre continent que Kia écoulera l'immense majorité de ses Sorento. Ses concurrents ont pour nom: Chevrolet Equinox, Ford Escape, Honda CR-V ou Toyota Rav4.

Mis à part une qualité de fabrication très moyenne et des matériaux de finition frôlant l'indigence, les produits Kia du passé avaient une autre lacune grave: une identité de marque floue qui se matérialisait par un design sans conviction. On a remédié à l'affaire en embauchant Peter Schreyer, une des vedettes du bureau de style Audi pendant les années 1990. Apôtre du minimalisme formel, il a su conférer aux produits récents de Kia une identité forte qui se combine à des lignes pures et dynamiques. Cette cohérence débute par la généralisation de cette calandre, que l'on dit évoquer le museau d'un tigre, à l'ensemble de la gamme. En plus, l'intervention de Schreyer aura permis à Kia de sortir de l'ornière de l'imitation pour s'affirmer en tant qu'un des constructeurs automobiles les plus dynamiques en matière de design. L'élégance sobre du Sorento est une preuve de plus du bien-fondé de cette démarche.

C'est en sillonnant les petites routes de campagne de sa terre natale, le sud de la Géorgie, que j'ai découvert le Sorento 2011. La grande fermeté de la direction est une surprise dès les premières secondes; il s'en dégage une impression de rigueur qui n'est pas démentie par le reste de l'habillage de l'habitacle. L'apport de Peter Schreyer est perceptible ici aussi: la qualité des matériaux est palpable et l'assemblage impeccable. Cependant, on aurait bien pris une petite dose de lyrisme latin dans cet environnement sombre, un peu impersonnel et typiquement germanique.

Le prix de base du Kia Sorento 2011 est très alléchant: 23 995 $. Il faut savoir qu'il s'agit là d'un modèle manuel à traction avant, et à moteur 4-cylindres. On devra débourser 2600 $ de plus pour avoir droit à une boîte automatique (six rapports) et encore près de 2000 $ pour le rouage intégral. Pour ce qui est du moteur V6, disons qu'il ne bouleversera pas votre budget mensuel par sa consommation de carburant, à quelques décimales près la même que celle du 4-cylindres, mais il exigera tout de même une surprime à l'achat de deux à six mille dollars selon les versions.

Un «4» qui râle ou un «6» qui chante?

Le V6 affiche une belle vitalité et c'est clairement le moteur le mieux adapté à ce véhicule. Sa souplesse et sa courbe de puissance ne sont pas encore équivalentes à ce que peuvent offrir les suaves 6-cylindres de Toyota ou de Honda, mais on s'en rapproche dangereusement! Cependant, à moins d'avoir une lourde remorque à déplacer souvent, la majorité des gens sauront se contenter de la puissance et du couple réduit du 4-cylindres qui offre une performance adéquate. Malheureusement, il s'agit ici du 2,4 litres «Global» qui est le fruit d'un partenariat entre Hyundai, Mitsubishi et de ce qui s'appelait jadis DaimlerChrysler. Reconnu pour sa rugosité et sa sonorité peu engageante, c'est le même moteur que l'on retrouve sous le capot d'un Mitsubishi Outlander, d'un Jeep Compass ou d'une Dodge Caliber. Contrairement à ces derniers véhicules, qui ont aussi droit à une immonde boîte CVT, le Sorento règle plusieurs des problèmes sonores par l'emploi d'une vraie boîte automatique. Le manque de souplesse de ce moteur oblige, parfois, à lui tirer l'oreille lors d'accélération intense comme lorsqu'on accède à une autoroute, par exemple.

À l'instar des autres véhicules de sa catégorie, le Sorento est typiquement un peu sous-vireur. Malgré la posture haute que lui confère sa garde au sol élevée, et qu'affectionnent certains automobilistes, il conserve une bonne stabilité et sait faire preuve d'aplomb sur des chaussées en mauvais état. Notons que les versions à traction avant ont la même garde au sol que les versions intégrales. Il n'y a que les pneus à basse friction qui viennent un peu gâcher la sauce. On en a affublé le Sorento afin de réduire ses chiffres de consommation. Mais, comme leur nom l'indique, ces pneus ont tendance à laisser filer le bitume entre leurs crampons lors de virages serrés pris à haute vitesse, et permettent au véhicule de chasser dangereusement vers l'extérieur de la courbe. De plus, ces pneumatiques émettent un étrange sifflement sur certains types de revêtements. Les conducteurs agressifs devront soit changer leurs habitudes, soit investir dans des pneus de bonne qualité.

Bien que le Sorento 2011 vise les Escape, CR-V et autres Rav4, il est un autre véhicule qu'il trouvera sur son chemin: le Dodge Journey. D'un gabarit et d'une architecture très similaires, offrant la possibilité d'une troisième rangée de sièges, et partageant le même moteur 4-cylindres que le Sorento, le Journey est offert pour plusieurs milliers de dollars de moins. Et face à ce joueur qui domine les ventes canadiennes dans ce segment, le Kia devra se fier à son style et à sa qualité de construction pour se démarquer.

Collaborateur du Devoir



SOURCE KIA

La nouvelle mouture du Sorento propose maintenant une caisse monocoque et un moteur disposé transversalement comme dans la majorité des voitures.



SOURCE KIA

La grande fermeté de la direction est une surprise dès les premières secondes; il s'en dégage une impression de rigueur qui n'est pas démentie par le reste de l'habillage de l'habitacle.

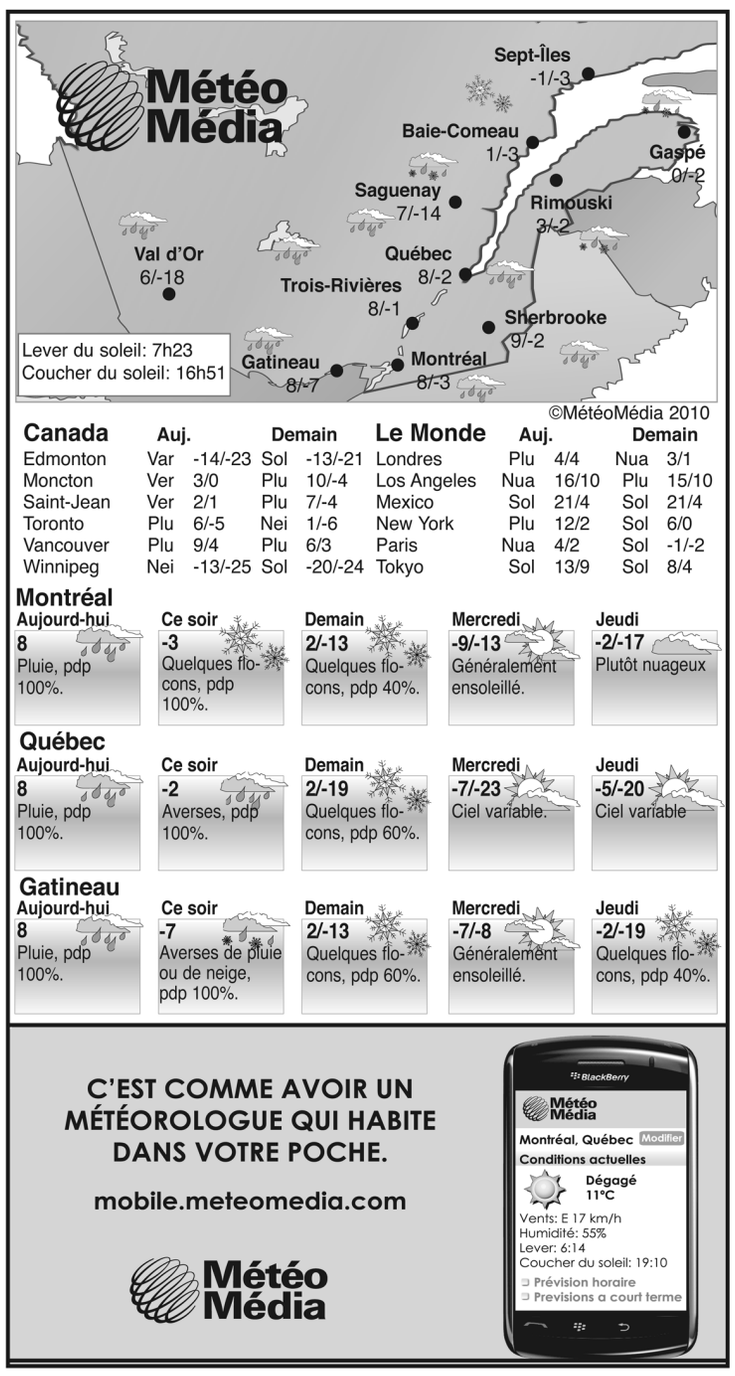
FICHE TECHNIQUE – KIA SORENTO 2011

- Moteurs: I-4 2,4 litres et V6 3,5 litres
- Puissance: 175 ch / 169 lb-pi (I-4) 276 ch / 248 lb-pi (V6)
- Consommation: 10,5 litres/100 km (I-4) 11 litres/100 km (V6)
- 0 à 100 km/h: 10,1 (I-4) et 7,5 s (V6)
- Échelle de prix: 23 995 $ (LX I-4 manuel traction) à 39 195 $ (EX V6 Automatique intégrale 7-places)



SOURCE KIA

Le Sorento 2011 ne conserve de l'utilitaire que de faux airs d'aventurier.



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Var	-14/-23	Sol	-13/-21	Londres	Plu	4/4	Nua	3/1
Moncton	Ver	3/0	Plu	10/-4	Los Angeles	Nua	16/10	Plu	15/10
Saint-Jean	Ver	2/1	Plu	7/-4	Mexico	Sol	21/4	Sol	21/4
Toronto	Plu	6/-5	Nei	1/-6	New York	Plu	12/2	Sol	6/0
Vancouver	Plu	9/4	Plu	6/3	Paris	Nua	4/2	Sol	-1/-2
Winnipeg	Nei	-13/-25	Sol	-20/-24	Tokyo	Sol	13/9	Sol	8/4

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
8 Pluie, pdp 100%.	-3 Quelques flocons, pdp 100%.	2/-13 Quelques flocons, pdp 40%.	-9/-13 Généralement ensoleillé.	-2/-17 Plutôt nuageux

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
8 Pluie, pdp 100%.	-2 Averses, pdp 100%.	2/-19 Quelques flocons, pdp 60%.	-7/-23 Ciel variable.	-5/-20 Ciel variable

Gatineau

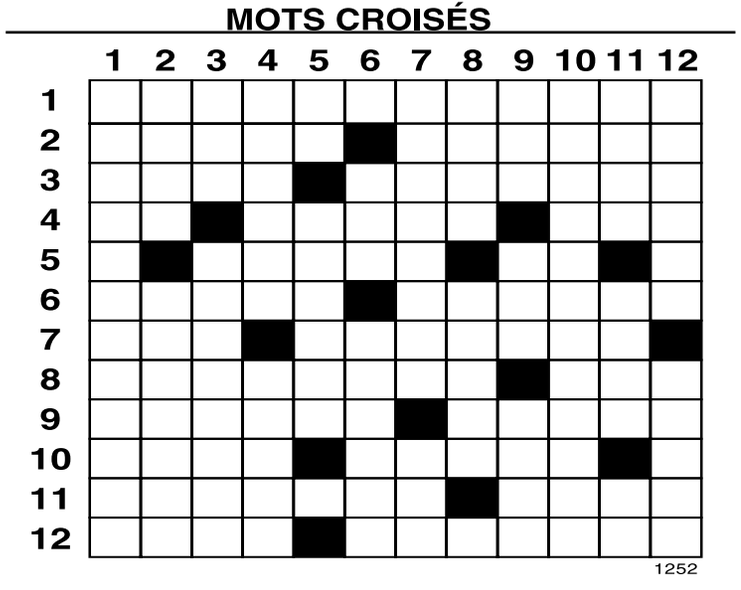
Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
8 Pluie, pdp 100%.	-7 Averses de pluie ou de neige, pdp 100%.	2/-13 Quelques flocons, pdp 60%.	-7/-8 Généralement ensoleillé.	-2/-19 Quelques flocons, pdp 40%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

mobile.meteomedia.com

Météo Média

MOTS CROISÉS



1252

HORIZONTALEMENT

1. Substantiel.
2. Stupéfiant - Relatif aux poils.
3. Monnaie du Ghana - Citron de mer.
4. 52 semaines - De très petite taille - À la fin d'une liste.
5. Rayé - Ultraviolet.
6. Enregistrée - Assemblages de plusieurs gros fils tordus ensemble.
7. Poème - Equipé.
8. Plantes à petites fleurs - Érythropoïétine.
9. Pins - Leurs feuilles sont dentelées.
10. Crédule - Allure.
11. Classer un document - Assemblé.
12. Du verbe être - Redire.

VERTICALEMENT

1. Toxicomanie.
2. Rencontre sportive - Parfumé.
3. Abri dans un arbre - Hormone.
4. Laisse s'écouler un liquide - Génies scandinaves.
5. Variante du préfixe in - Entoure le mamelon du sein.
6. Douze - Région du nord de l'Irlande.
7. Arbre voisin du sapin - Période historique.
8. Procédé poétique - Sa mère cacarde.
9. Bière - Adresse internet - Course folle.
10. Sans être payé.
11. Reflète la lumière - Insecte - Double règle.
12. Justes - Espèce de saule.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	D	M	I	N	T	O	N	■	S	A
2	O	S	I	E	R	■	H	E	U	R	E	S
3	B	I	S	T	R	E	■	T	E	I	N	T
4	S	E	C	■	I	N	C	A	■	R	■	R
5	L	■	U	N	T	E	L	■	H	E	R	E
6	E	S	T	■	E	R	A	T	O	■	E	■
7	I	T	E	M	■	V	I	E	T	N	A	M
8	G	O	■	E	M	E	R	I	■	O	L	A
9	H	I	N	D	I	■	E	N	D	U	I	T
10	■	Q	U	I	E	T	■	D	A	N	S	E
11	O	U	I	R	■	A	G	R	I	O	T	E
12	R	E	T	E	N	U	■	E	M	U	E	S

1251

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Obama et les banques

Une lutte de géants à l'enjeu colossal



JEAN-CLAUDE LECLERC

Les grandes banques américaines ont déjà rejeté la réforme que leur réserve Barack Obama. Le chef de la Maison-Blanche avait paru y renoncer, même après le retour de pratiques qui ont mené le pays au bord du gouffre. La défaite démocrate au Massachusetts, attribuée à la mollesse d'Obama, aura sorti le président de sa torpeur. En voulant lui imposer un autre recul, les banques vont-elles lui permettre de rebondir dans la faveur des Américains? L'enjeu est colossal.

Ces banques n'ont pas seulement profité des fonds publics qui les ont rescapées, ni profité d'une moindre concurrence pour engranger de substantiels profits et distribuer des bonis faramineux. Elles ont aussi continué d'acheter la faveur de législateurs, et maintenant leur lobbying vise à faire échec au redressement qui les guette.

Les huit plus grandes banques avaient dépensé 26 millions de dollars en efforts de lobbying l'an passé, d'après les registres du Congrès, soit 6 % de plus qu'en 2008. Et dans les dix premiers mois de 2009, elles ont, d'après le Center for Responsive Politics, donné plus de 78 millions aux candidats des élections fédérales et aux comités des partis, dépassant les dons politiques versés par tout autre secteur des affaires.

Déjà, les banques avaient réussi à faire bloquer au Sénat une première mesure de protection des consommateurs. Pour y parvenir, elles avaient conscrit les petites banques indépendantes, moins proches de Washington, mais bien placées pour influencer les élus locaux, toujours nerveux à l'approche d'une élection. La défaite du Massachusetts risque de se solder par une loi fort diluée. La même tactique va noyer, craint-on, les règles qu'Obama propose au congrès.

Le président n'a pas apprécié la manœuvre. *«Les suggestions du secteur financier sont les bienvenues*, déclarait-il jeudi. *Mais ce que nous avons vu jusqu'à maintenant, encore ces semaines-ci, c'est une armée de lobbyistes de Wall Street marchant sur le Capitole, tentant de bloquer, sur la voie qui protégerait notre économie et le peuple américain, des règles élémentaires et sensées.»*

Populisme?

Les mesures dévoilées par Obama ne visent plus seulement à surveiller le comportement des banques. Les organismes de surveillances ont fait la preuve, en effet, de leur propre limite, sinon de leur incurie. Le président entend imposer des règles qui vont interdire aux banques de dominer le marché de l'épargne, et de jouer à la roulette russe avec des dépôts qui leur sont confiés. Il s'agit en même temps de préserver la concurrence et l'accès au crédit, et d'empêcher les banques de faire passer l'intérêt des banquiers avant celui des déposants.

On taxe déjà Obama de populisme. Mais il n'a pas inventé ces mœurs que des banques entretiennent même après la catastrophe qu'elles ont engendrée. Sa détermination n'en est que plus grande, dit-il, quand il voit le retour *«aux mêmes vieilles pratiques»* dans certaines des firmes opposées aux réformes. Ou encore, quand il voit des profits débordants et des bonus indécents dans des firmes qui ne peuvent, clament-elles, prêter davantage aux petites entreprises, ni baisser le taux des cartes de crédit, ni rembourser le contribuable qui les a sauvées, *«à moins de refiler la taxe aux actionnaires et aux clients»*.

Barack Obama n'a pas déclaré la «guerre» aux banques, comme quelques médias l'ont annoncé. Mais il s'est rendu compte qu'il n'a plus le capital politique de la victoire qu'il a remportée l'année dernière. Désormais, ses partisans et ceux qui ont cru aux changements qu'il promettait allaient de moins en moins accepter qu'il n'assume pas résolument ses pouvoirs.



KEVIN LAMARQUE REUTERS

Le président américain, Barack Obama, en tournée vendredi dernier en Ohio pour expliquer sa politique sur les banques.

En tolérant l'arrogance des banques, en effet, il risquerait de ruiner son mandat. *«Si elles veulent une bagarre*, a-t-il lancé, *c'est une bagarre que je suis prêt à avoir.»* Ce nouveau discours donne le ton à l'affrontement qui s'en vient. Pourtant, un enjeu plus grand qu'un siège au sénat est cette fois en cause. Des observateurs citent le mot de Teddy Roosevelt notant, il y a un siècle, que le pouvoir économique qui se concentre tend à s'imposer au pouvoir politique.

Un jugement de la Cour suprême

Or, ironie de l'histoire, la Cour suprême des États-Unis, dans un jugement qui tombe à propos, vient d'accorder aux entreprises toute liberté de financer les élections. Voilà sans doute qui rappellera aux Américains que leur démocratie est en péril quand Wall Street en vient à dicter la loi aux membres du Congrès. Les électeurs ont toléré ce régime tant que la prospérité a été au rendez-vous. Mais depuis, des millions de chômeurs ne savent où s'employer et d'innombrables familles ont perdu leur maison, gracieuseté des banques. Tous ces gens qui redoutent le retour, avec les mêmes excès, des mêmes malheurs, pourraient bien, cette fois, redonner au président l'appui populaire qui lui a fait défaut dans la réforme de la santé.

C'est cet appel direct au peuple américain, dans un style nettement percutant, que l'ex-président Bill Clinton aurait, dit-on, recommandé à Barack Obama. Mais dans les circonstances actuelles, le seul talent de cet orateur remarquable ne saurait tenir lieu de politique. Si *«gouverner, c'est faire croire»*, suivant le mot de Machiavel, en temps de crise, c'est parfois la décision qui gouverne.

Bill Clinton fut un maître du discours. Mais c'est sous sa présidence que le dernier verrou a sauté de la législation qui interdisait à la finance ces libertés qui avaient causé la Grande Dépression. Trop de règlement et de gouvernement peut, certes, nuire à l'économie. Mais la déréglementation, par contre, a montré qu'elle permettait les pires abus et même — on risque encore de le voir bientôt — de graves crises.

Quelle politique, quel grand chantier — aux États-Unis et ailleurs — sera encore possible si le pouvoir ultime est laissé aux banques?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Rapport officiel israélien

2009, une année record pour les actes d'antisémitisme

Jérusalem — Le nombre d'actes antisémites recensés dans le monde en 2009 est le plus important depuis dix ans, selon un rapport officiel présenté hier au Conseil des ministres israélien.

Présenté par le ministère de l'Information israélien, le rapport souligne que *«l'année 2009 a marqué un record dans le nombre d'actes antisémites»* dans le monde, *«notamment en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis»*.

Le rapport considère comme *«antisémites»* aussi bien des actions violentes contre des juifs que des proclamations visant à *«délégitimer l'existence de l'État d'Israël»*, par-delà toute critique de sa politique.

Ce document est le fruit du travail du Centre de recherche contre l'antisémitisme de l'Université de Tel-Aviv qui recense les actes antisémites dans le monde depuis le début des années 1990.

Selon les auteurs du rapport, une des raisons de cette augmentation dans le nombre d'actes antisémites est le résultat de la guerre qu'Israël a menée au début de 2009 dans la bande de Gaza. *«La propagande extrémiste contre Israël suite à l'opération "Plomb durci" a permis la fusion entre islamistes radicaux et antisémites classiques qui ont provoqué cette vague d'antisémitisme dans le monde»*, souligne le rapport. Les auteurs du rapport appellent la communauté internationale à se mobiliser pour *«lutter contre la tendance à légitimer une certaine forme d'antisémitisme sous prétexte de critique de la politique israélienne»*.

Le ministre de l'Information et de la Diaspora, Yuli Edelstein, a fait état de *«631 actes antisémites en France entre janvier et juin 2009, dont 113 violents»*. Durant la même période, son ministère a recensé 609 actes antisémites en Grande-Bretagne contre 276 en 2008.

Lors d'une conférence de presse, il a annoncé la mise en place d'un comité interministériel afin d'apporter dans quatre mois des recommandations au gouvernement israélien pour *«lutter efficacement contre l'augmentation de l'antisémitisme dans le monde»*.

Agence France-Presse

Dans les ruines de la cathédrale de Port-au-Prince

Les fidèles tentent de comprendre

Port-au-Prince — Des centaines d'Haïtiens ont assisté hier à la messe près de la cathédrale dévastée de Port-au-Prince, s'interrogeant sur la volonté divine après le séisme dévastateur qui les a frappés.

Depuis un autel improvisé avec une table de bois, le père Glanda Toussaint a demandé aux fidèles s'ils comprenaient pourquoi ce séisme s'était produit, s'attirant en réponse un murmure d'incompréhension.

«Tout ne relève pas de la volonté de Dieu, mais tout relève de la Providence», a dit le prêtre. *«La terre peut trembler, mais la parole de Dieu se poursuit.»*

Avant le séisme, qui a fait plus de 112 000 morts, environ 2500 personnes pouvaient emplir la cathédrale de Notre-Dame-de-l'Assomption pour la messe dominicale. Mais hier, les fidèles n'étaient qu'environ 300, assis sur des chaises, des murets et même des motocyclettes.

«Ce que nous vivons n'est pas fini. Nous devons reconstruire le pays et reconstruire notre foi. En tant qu'Haïtiens, cela fait mal», a ajouté le père Toussaint.

Entre les prières et les chants, le prêtre a appelé les Haïtiens de toutes confessions — catholiques, protestants ou adeptes du vaudou — à s'unir pour la reconstruction du pays.



TOMAS BRAVO REUTERS

Une femme prie devant les ruines de la cathédrale de Port-au-Prince, dont l'archevêque a été inhumé samedi.

«Grâce à Dieu, nous sommes ici, mais ce n'est pas parce que nous sommes meilleurs que d'autres», a lancé le prêtre aux fidèles survivants. *«La paroisse n'a pas été détruite, parce que vous êtes ici.»*

Le prêtre a critiqué les pillards et les profiteurs qui gagnent de l'argent en vendant à prix d'or des produits de base aux sinistrés.

Interrogé après la messe sur la date à laquelle pourrait être reconstruite la cathédrale, le père Toussaint a répondu: *«Pas encore, parce que je n'ai pas d'argent. Je vois mes paroissiens, ils n'ont pas de nourriture, pas de maison. La situation est très mauvaise.»*

L'archevêque de Port-au-Prince, Mgr Serge Joseph Miot, avait trouvé la mort dans le séisme du 12 janvier. Ses obsèques s'étaient déroulées samedi.

«Je ne comprends pas pourquoi Dieu a fait cela», a déclaré hier Guerrier Harris, 27 ans, dont toute la famille a péri dans le séisme.

«Le tremblement de terre était naturel. C'est naturel qu'il ait fait des morts», estime Lince Monde, 25 ans, dont la maison a été détruite, mais dont la famille a survécu à la catastrophe.

Joel Prophete, qui dirige une organisation catholique, souligne que *«Haïti est un pays mal construit, et donc il s'est effondré». «C'est la faute des gens, nous n'avons pas de bons représentants, le gouvernement n'assume pas ses responsabilités. Mais nous avons des ressources humaines et, heureusement, la communauté internationale nous aide à reconstruire le pays»*, dit-il.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN, AVENUE RIDGEWOOD
Grands 1 1/2 et 3 1/2, chauffé/eau chaude inclus, contactez kim
514-710-7157

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Métro Lionel-Groulx, 7 1/2, fraichement rénové , beaucoup de cachet, 3 ch., 1500$ 514-594-4594

OUTREMONT - 1535 BERNARD
Grand 5 1/2, 2e, tout compris. Meublé si désiré. Près Stanislas. Avril. 1500$ Gar. 514 271-4168

PLATEAU, Chambord et Laurier, 5 1/2, r. de c., cours arrière, 1200$ Libre 1er mars 514-570-2234

PRÈS TUNNEL LAFONTAINE
4 1/2 Rue Hochelaga. Bus à la porte. A/c. Rénovation supérieure : céram., plancher terrazo. 4 électros 900$. Poss. meublé : 1000$
Chauffé et éclairé. 514 945-1030

VILLERAY près Métro Jarry.
Haut duplex, 5 1/2 + salle de lav. 2 c.c. Non-fumeur. Février.
950$ 514 387-6645

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

WESTMOUNT, AVE MELVILLE
grands 4 1/2 et 5 1/2, chauffé/eau chaude inclus, contactez kim
514-710-7157

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

190 GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles Proche station Berri UQAM et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!! Contactez Roula 514 298-8004 ou 514 521-6661

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

420 SECTEUR VENTE

Recherchons des agents commerciaux. Aucune expérience requise. Véhicule préféré mais pas indispensable. S.v.p communiquez avec Jen 514-940-0546

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.qc.ca
Info. / inscriptions : 450 247-0489

Une voix libre et vibrante
COURS DE CHANT
Débutants et avancés
514-276-8186
Marie-France Durocher

542 MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES.

Votre don change le monde!
Oxfam Québec
514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

Centraide du Grand Montréal
Donnez.
On peut faire plus encore.

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

IMMOBILIER
À VENDRE / À LOUER
295$ pour un mois
sur 4 lignes de texte.
50$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulable en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.
LE DEVOIR
LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS



Riopel Defossemont, Thérèse

Ce 8 janvier 2010, dans sa bien-aimée ville de Paris, est décédée Thérèse Defossemont Riopel, veuve de l'honorable juge Jean Guy Riopel.

Elle laisse dans le deuil ses deux fils Jean-Charles Dupin (Annie Chauveau) et François Dupin (Isabelle Létourneau) et ses petits-enfants Anouk, Charles-Vannak, Guillaume (Véronica Lerma) et Renaud.

Parents et amis sont invités à une commémoration ce dimanche 31 janvier 2010 à partir de 15:30 jusqu'à 19:00 à l'étage du Gainzbar, situé au 6289 rue St-Hubert, à Montréal, sans autre avis.

En lieu et place des fleurs, des dons pourront être acheminés à l'organisme Développement et Paix (urgence Haïti) au www.devp.org

Pour publication section décès
necrologie@lememoriel.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525•1149
Télécopieur : (514) 525•7999
Le mémoriel
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30
www.lememoriel.com

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Entre un petit MacBook et un super iPhone

C'est donc cette semaine, mercredi plus précisément, qu'Apple devrait présenter à la planète son nouvel ordinateur. Après des mois de conjectures sur son existence, sur ses fonctions et même sur son nom, nous devrions finalement voir apparaître l'appareil devant nos yeux.



BRUNO GUGLIELMINETTI

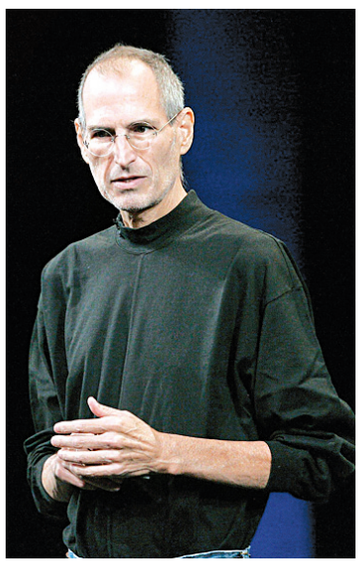
Baptisée tour à tour iTablet, iSlate ou iPad, la petite tablette informatique du fabricant Apple a déjà son lot d'amateurs bien avant sa sortie en magasin. Et pour cause: depuis que l'on en parle, presque tous les fantasmes technologiques lui ont été attribués. Passant d'un simple appareil qui permettrait la lecture de livres en format électronique à un super ordinateur qui pourrait contrôler une maison branchée sur la domotique, en passant par un appareil doté d'un super projecteur qui permettrait de regarder ses vidéos sur un mur.

La réalité, elle, se trouve sûrement entre tout cela. Car, pour le moment, on peut affirmer que la nouvelle tablette d'Apple est soit un super iPhone nourri aux hormones de croissance, soit un petit MacBook sans son clavier.

À l'assaut de l'édition papier

Pour ce qui est de ses fonctionnalités, l'appareil devrait venir combler la base des exigences d'un citoyen branché en 2010, c'est-à-dire, un accès sans fil à Internet, peut-être même un accès cellulaire 3G, la gestion des messageries, un accès à de la mémoire en ligne, des outils pour consulter ses documents, peut-être les éditer, des logiciels pour écouter la musique, regarder de la vidéo et diverses applications pour faciliter la vie, comme le font l'iPhone ou le baladeur iPod Touch.

Mais, parallèlement à tout cela, une des fonctions les plus attendues demeure son application de liseuse. Une tablette de 10 pouces, soit environ 25 cm de diagonale, devrait servir à lire des livres électroniques, des magazines et des quotidiens dans leurs versions électroniques. À court terme, on pourrait même voir cette tablette se transformer en outil pédagogique en lui offrant du contenu scolaire.



ROBERT GALBRAITH REUTERS

Quel lapin Steve Jobs sortira-t-il de son chapeau mercredi?

Est-ce qu'Apple viendra bouleverser le monde de l'édition papier comme il l'a fait avec le monde de la musique en créant ses baladeurs iPod et son grand magasin iTunes? Peut-être, mais, cette fois-ci, Apple aura de la concurrence sur son chemin, car Amazon ne semble pas vouloir céder sa place dans le domaine du livrel.

Relancer les ventes

Pour le fabricant Apple, cette journée du 27 janvier revêt un caractère important également sous l'aspect financier. Apple a une chance unique de relancer des ventes alors que les ventes des iPod plafonnent et que celles des ordinateurs augmentent timidement. Un nouveau produit peut représenter un apport important de revenus pour l'entreprise, s'il est au bon prix.

Pour que l'appareil trouve ses acheteurs, plusieurs analystes estiment qu'il devra avoir le prix juste, soit quelque part entre 600 et 1000 $. Au prix de 600 $ pièce, Apple pourrait probablement vendre plus de cinq millions d'appareils pour la première année, et engranger au passage trois milliards. Dans le scénario où l'appareil se vendrait à 800 $, certains analystes revoient les ventes à la baisse avec seulement un million d'appareils vendus et des revenus de 800 millions.

Chose certaine, le fabricant Apple ne peut se payer le luxe de décevoir ses aficionados mercredi. Une déception des amateurs d'Apple, de la presse spécialisée, des analystes du marché occasionnerait une chute du titre de l'entreprise en Bourse, et ce n'est pas recommandable ces jours-ci.

De plus, bon nombre de fabricants ont annoncé au début du mois leurs versions d'une tablette informatique tactile, en commençant par le fabricant HP en collaboration avec Microsoft. Google et le fabricant de cellulaires HTC travaillent également sur un projet de tablette, pour ne mentionner que ces deux-là.

Un réel besoin?

Cela étant dit, avons-nous besoin d'une tablette? D'une plateforme mitoyenne entre le téléphone intelligent et le petit ordinateur portable? Dans la plupart des cas, je vous entends déjà répondre non. Mais il s'en trouvera parmi nous, et je m'inclus, qui trouveront pratique d'avoir une ardoise à la maison pour, par exemple, consulter les courriels, chercher des renseignements pratiques sur Internet ou regarder un film sans devoir aller démarrer l'ordinateur.

Vous pourriez me dire: *«Utilisez votre téléphone intelligent, mon cher»*, et je vous dirai que vous avez raison, mais la tablette permettra de consulter l'information dans un environnement mieux adapté qu'un petit écran de téléphone. Et puis, le téléphone reste un objet personnel; la tablette pourrait alors devenir un outil de communication pour toute la famille ou pour tout un groupe.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada.Il est également le rédacteur du* Carnet techno *(www.radio-canada.ca/techno)

MÉDIAS

Un an plus tard



PAUL CAUCHON

Dans le monde des médias, c'est un anniversaire malheureusement incontournable. Il l'est d'autant plus qu'après un an la question commence à se poser: *Le Journal de Montréal* a-t-il encore besoin de ses journalistes syndiqués? Et ces journalistes, peuvent-ils vraiment faire vivre *Rue Frontenac* en permanence?

Hier soir, les employés du *Journal de Montréal* présentaient un concert de solidarité pour souligner le premier anniversaire du lock-out qui les a envoyés sur le trottoir.

Un an plus tard, les parties sont très loin d'un règlement. Les positions se sont même durcies, et certains artisans du journal ne croient même plus à un règlement en 2010.

Car *Le Journal de Montréal* fait tous les jours la preuve qu'il peut publier sans son habituelle salle de rédaction. Une poignée de cadres, dont des journalistes d'expérience, parvient à «sortir» le journal et à ramasser quelques histoires fortes de temps en temps. Des chroniqueurs qui ont refusé de boycotter le journal complètent le travail, et on remplit les pages en reprenant des textes du *Journal de Québec* (particulièrement le samedi), et surtout en utilisant les services de QMI, cette structure mise en place par Quebecor l'année dernière pour permettre l'échange de contenus entre les différents médias du groupe.

Les ventes du quotidien, elles, ne semblent pas en chute libre. On remarquera, en passant, que plusieurs exemplaires du journal sont gracieusement disséminés aux quatre coins de la ville, comme les nombreux exemplaires gratuits que l'on peut trouver au Club Vidéotron de mon coin de rue de Rosemont!

Les annonceurs, eux, ont résisté aux appels au boycottage.

Tester la convergence

Quebecor se retrouve donc à tester une expérience de convergence à grande échelle, en tentant de générer des contenus de façon autosuffisante avec tous ses médias écrits et électroniques. L'entreprise croit même pouvoir se passer de La Presse canadienne.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un an après le déclenchement du lock-out, les parties sont très loin d'un règlement.

On remarquera, en passant, que la chaîne spécialisée Argent permet de générer plusieurs nouvelles et analyses économiques envoyées dans les autres médias du groupe. On peut donc imaginer que Quebecor pourrait se doter à l'avenir d'autres chaînes spécialisées (une demande a d'ailleurs été faite au CRTC pour obtenir une chaîne sportive), afin d'augmenter la production de contenus «réutilisables» dans différents domaines.

Du côté des journalistes syndiqués, on tente de stabiliser le site Internet lancé il y a un an, *Rue Frontenac*. Campagne de financement, lancement d'une application iPhone, création d'une édition PDF imprimable: des artisans commencent à rêver de couper les liens avec leur employeur pour voler de leurs propres ailes.

Mais, pour le moment, ce n'est qu'un rêve: ces journalistes survivent grâce à leur fonds de secours syndical et, à l'évidence, un tel site Internet, aussi intéressant soit-il, ne pourrait faire travailler tous les actuels lock-outés.

Conflit hargneux

Dans un tel conflit, la logique voudrait que les deux parties cherchent des points de rapprochement. C'est le contraire qui se produit. Je ne me souviens pas d'avoir vu, dans le monde des médias, un conflit aussi hargneux. Les syndiqués se sont servis de *Rue Frontenac* pour faire une féroce critique de leur employeur, pour scruter toutes les erreurs commises par *Le Journal de Montréal* «des cadres», pour fustiger les partis pris idéologiques du quotidien. On a peine à imaginer qu'ils pourraient travailler main dans la main avec les cadres actuels pour produire un bon journal si, par miracle, le conflit se réglait cette semaine.

De son côté, la direction de l'entreprise n'en manque pas une. Avant les Fêtes, elle faisait savoir qu'une reprise des négociations passait par de nouvelles demandes de sa part, dont de nouvelles mises à pied!

Et la semaine dernière, le président de Quebecor, Pierre Karl Péladeau, s'en prenait publiquement au syndicalisme contemporain dans une lettre ouverte publiée dans ses journaux, déplorant que le syndicalisme rende *«difficile l'émergence de jeunes entrepreneurs»* (on se demande bien comment), se plaignant que les patrons d'entreprise doivent consacrer *«trop de temps, d'énergie et d'argent à gérer les relations de travail»* (cela s'appelle gérer une entreprise, justement, ce que la majorité des entrepreneurs font d'ailleurs très bien dans toutes ces entreprises où il n'y a pas de conflit…). M. Péladeau s'en prenait également *«aux privilèges aussi nombreux et de moins en moins justifiables»* des syndicats, une opinion qui nous laisse perplexe quand on constate les multiples privilèges fiscaux accordés aux entreprises par l'État, toutes ces subventions directes et indirectes, crédits d'impôt, aides en tous genres. Bref, c'est le genre de propos qui ne servent qu'à jeter de l'huile sur le feu.

La vraie question, brutale, est la suivante: si le public continue à voter chaque matin pour *Le Journal de Montréal* publié sans ses journalistes habituels, l'entreprise fera la preuve qu'elle peut continuer de cette manière pendant des années.

pcauchon@ledevoir.com

VOX VOTRE TÉLÉ CITOYENNE VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media chaîne 9 et 609 en HD | voxtv.ca
MÊLEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES CE SOIR 19 H

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent / Faits d'hiver	L'Auberge du chien noir / La vie au noir		Les Boys	C.A. / Carmen qui mène	Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Spécial Bloopers TVA	Série Montréal	Yamaska		Dr House / Prises de risques		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 POUR EN FINIR AVEC PAPA (1994) Macaulay Culkin.	
TQ	Kaboum! / La fille à la licorne	Tactik	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science		Questions de société / L'enfer des petits hommes		Bluff		Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv / Joseph Facal	
V	La guerre des clans	30 Rock	Wipe Out Québec		CSI: NY / Help		Le mentaliste / Patates rouges		La guerre des clans	L'attaque à 5		UFC: Les Guerriers	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Les carnets du Bourlingueur		Rome secrète				Prof. voyageur	Québec	TV5 le journal	23h35 À table	0h05 Relais G.
D	Soirées d'humour 2005		Biographies / Billy Crystal		Ça bouge en grand		Dévoré vivant / Ours enragés		NCIS enquêtes spéciales		Ondes de choc		Paranormales
VIE	Idées-grandeur	Décore ta vie	ByeMaison	Recette V	Maison en otage		Ma maison	Idées-grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Propriétaire	La cigogne	Cinéma
MP	17h30 Palmarès		L'univers M+	M.Net	Top Modèle		Les Dudesons	Masozen	Coup de rock		Tila: Célib et Bi		L'univers M+
MX	Hollywood Inc.		Top5 Anglo	Top5 Franco	La danse des étoiles		Génération 60 / 1963		Affaires de stars		Star-O-Mètre	L'index québéc	Purs délices
VRAK.TV	Smallville / Maxima		Ça plane	Grenade?	Dans le trouble	Famille parfaite	90210 Beverly Hills		70	Changement	Radio enfer	Degrassi	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	L'intrépide	Johnny Test	Île des défis	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	American Dad	Henri pis gang	South Park	Les Simpson	American Dad	Henri pis gang
RDS	Sports 30		LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Rangers de New York (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Vancouver	Monde sport	Made
HISTORIA	Si j'avais un char		Dans le secret des villes		Tragédies		Army Wives		Les guerriers casqués		Chantiers		Chasseur
ARTV	Cormoran		C'est juste de la TV		Comme magie	Ensemble pour Haïti					Rendez-vous	La liste	Elles
SÉRIES+	Les experts		Bones / Chasse au trésor		The Guard: brigade maritime		Mes plus belles années		C.S.I: Miami / Erreur inhumaine		Miss Météo	Miss Météo	Rêve Diana
ZTÉLÉ	La porte des étoiles		Les nerdz	Comment..fait	Eureka		Painkiller Jane / Lauren Gray		La porte des étoiles		Monstres Mécaniques		Comment..fait
C. SAVOIR	Plaidoyer pour un		CodeChasten	19h45 Barbière	Contact		Démocratie	Montcalm...	Politique-cadre	ESB présente...	Route réussite	McGill Head	Planète Terre
ÉVASION	Plus belles routes		Fourchette et sac à dos / Pérou		À faire au Japon / Hiroshima		Rallye autour du monde		Les nouveaux explorateurs		Le tour du monde en 80 trésors		Rallye autour
TFO	WonderChoux	Caillou	Panorama		Bienvenue dans le nanomonde		TRIPLE AGENT (2004) avec Katerina Didaskalou, Cyrielle Claire.				Bibliotheca	Planète country	
Cinépop	17h40 LA JUSTICE AU COEUR (1997) Billy Bob Thornton.				QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (1966) Richard Burton.				22h10 À COUPS DE MAGNUM (1973) Clint Eastwood.				Cinéma
SÉcran	17h15 DROIT DE PASSAGE		19h15 QU'EST CE QUI M'ARRIVE (2008) Robert De Niro.				Entourage	Hung (v.f)	22h05 VALKYRIE (2008) avec Kenneth Branagh, Tom Cruise.				Cinéma
Planète	Héritiers du paradis		Dossier noir / L'affaire Abrasax		Dans la peau d'un supporter		Le secret des temples d'Angkor		Pays des pirates		Combat pour notre fleuve		Histoires
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Mêlez-vous de vos affaires!		Le guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock		Mise à jour	Le guide de l'auto		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy	18 to Life	Little Mosque	Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National		22h55 CBC News	23h05 The Hour	Ghost
CTV (Mont.)	News		eTalk	Access H.	American Idol		2 1/2 Men	Big Bang	CSI: Miami / Bad Seed		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Remorse		24 / Day 8: 8:00 PM - 9:00 PM		Heroes / The Art of Deception		News	Designer Guys	Ent. Tonight
TVO	TasteBuds	Wonders	Time Team		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders		The Great Escape		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer M.
ABC	Be Millionaire	World News	Fox 44 News	Smarter Than	The Bachelor: On the Wings of Love				Castle / The Third Man		The Office	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Met-Mother	On Purpose	2 1/2 Men	Big Bang	CSI: Miami / Bad Seed		News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Chuck		Heroes / The Art of Deception		The Jay Leno Show		News	23h35 Tonight Show	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Remorse		24 / Day 8: 8:00 PM - 9:00 PM		FOX 44 News at 10		Family Guy	TMZ	Seinfeld
PBS (33)	News		Worldfocus	Profile	Antiques Roadshow		National Parks / The Scripture of Nature (1851-1890)				News	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		American Experience		Sound Tracks		News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News		eTalk	Access H.	American Idol		2 1/2 Men	Big Bang	CSI: Miami / Bad Seed		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48 / Devil's Candy		Criminal Minds / Paradise		Intervention / Bret		Intervention / Robby		Hoarders / Gail and Warren		Paranormal Cops / Casa Madrid		Intervention
BRAVO	Wind at My Back / Payback		Christopher House		McLauchlan &	6 Possibilities	I Dreamed a Dream		Paul Potts: Royal By Command		Law & Order		W.Trace
DISCOVERY	Canada's Worst Handyman		Daily Planet		MythBusters / Airplane Hour		Breaking Point / Bus		Dirty Jobs / Marble Maker		Daily Planet		MythBusters
HISTORY	Museum Mysteries		Diamond Road / The Dream		Greatest Tank Battle		Lost Worlds		Shockwave		Greatest Tank Battle		Lost Worlds
SHOWCASE	Trailer Park	Trailer Park	Relic Hunter		SECRET LIVES (2005) avec Daphne Zuniga, Duncan Regehr.				Bones / Judas on a Pole		NCIS / Ravenous		House
TSN	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Rangers de New York (D)					FIT Tennis - Omnium d'Australie (D)					
01/25	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

KILOMÈTRE ZÉRO

Nombreux sont nos villages et petites villes qui agonisent ou plus poliment sont «dévitalisés». Certaines de ces municipalités ont tout simplement été fermées, mais d'autres luttent pour leur survie, grâce à l'aide gouvernementale et à la volonté des citoyens. *Kilomètre Zéro* présente quelques exemples de villages qui ne veulent pas mourir.
Télé-Québec, 19h

PLANÈTE SCIENCE : UN PALACE DE RÊVE À DUBAÏ

On a beaucoup entendu parler de la fameuse tour Burj Khalifa, la plus haute du monde. Voici une occasion de comprendre comment elle a été construite. Pour le castor bricoleur en vous.
Télé-Québec, 20h

DR HOUSE

On vous souligne cette émission, car, à compter de la semaine prochaine, elle sera remplacée par *Toute la vérité*, la nouvelle série des auteurs d'*Annie et ses hommes*, que TVA avait d'abord programmée le jeudi soir et que le réseau vient de déplacer, afin *«de rejoindre un plus large bassin de téléspectateurs»*.
TVA, 21h

CULTURE

THÉÂTRE

Le sacré et le profane

LA PRINCESSE TURANDOT
Texte: Hugo Bélanger, d'après les œuvres de Carlo Gozzi et Giacomo Puccini. Mise en scène: Hugo Bélanger. Une production du Théâtre Tout à Trac présentée au théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 13 février.

ALEXANDRE CADIEUX

Rarement voit-on sur scène une union aussi heureuse entre le sacré et le profane. Le théâtre Denise-Pelletier a eu l'excellente idée de reprogrammer la magnifique cérémonie théâtrale créée par le Théâtre Tout à Trac (*L'Oiseau vert*) il y a près de quatre ans. En puisant à la fois dans les traditions artistiques orientales et dans les formes populaires, comme la *commedia dell'arte*, le rigoureux metteur en scène Hugo Bélanger propose avec *La Princesse Turandot* un univers unique et fascinant, empreint de solennité tout en restant sauvagement distrayant.

N'en déplaise aux puristes, Bélanger a procédé à un savant travail d'appropriation. Des œuvres, d'abord, en partant de la pièce de Carlo Gozzi (1720-1806), elle-même inspirée d'un conte persan, et en retenant certains éléments de l'opéra qu'en avait tiré Puccini juste avant de mourir. Quelques aménagements dans la fable lui permettent de procéder à un joyeux métissage des cultures: lorsqu'un prince italien débarque dans une cité chinoise imaginaire, tout peut arriver...

Bélanger et sa troupe de douze interprètes se sont également approprié différentes techniques de jeu — nô japonais, masques de provenances diverses, marionnettes du bunraku, *commedia* — dont l'amalgame, bien loin de sentir le mariage forcé, ouvre au contraire un envoûtant champ de possibilités. L'esthétique du spectacle rend également bien compte de ces entrecroisements heureux, des costumes colorés de Véronic Denis à la scénographie de Joannie D'Amours et Geneviève Camirand, où le tatami sur lequel les destinées des nobles s'entrechoquent est bordé par des trottoirs de bois, tréteaux accueillant les pitreries des serviteurs.

Dans le rôle du prince en exil, Martin Vachon compose un héros humble auquel les jeunes spectateurs peuvent facilement s'identifier. Grâce à une gestuelle adroitement étudiée et un impressionnant travail vocal, Maude Desrosiers, farouche Turandot qui se refuse au mariage, semble quant à elle surgie d'un récit fantastique, ce qu'accentuent les éclairages que cosignent Catherine Gohier et Éric Gendron. Si le théâtre Denise-Pelletier fonctionnait sur le modèle de la Comédie-Française, avec troupe permanente et sociétaires, il faudrait s'empresser de mettre sous contrat les impayables Éloi Cousineau et Carl Poliquin, véritables stars auprès du public adolescent qui nous servent ici une superbe leçon de comédie italienne en incarnant Truffaldino et Tartaglia.

Le reste de la distribution est également impeccable, comme la toute menue Marie-Ève Milot qui, dans le rôle de l'Empereur, se fait souvent manipuler comme un pantin par un autre comédien. La musique en direct de Patrice d'Aragon, compositeur d'une trame sonore tout en percussion, participe activement à l'aspect rituel de ce spectacle intemporel comme un songe et grisant comme tout.

Collaborateur du Devoir



SOURCE THÉÂTRE TOUT À TRAC

Martin Vachon dans le rôle du prince et Maude Desrosiers dans celui de Turandot, dans *La Princesse Turandot*, texte et mise en scène d'Hugo Bélanger.

THÉÂTRE

Pirandellement vôtre

HENRI IV
Texte de Luigi Pirandello dans une traduction de Michel Arnaud. Mise en scène: Marie Gignac. Distribution: Emmanuel Bédard, Serge Bonin, Hugues Frenette, Érika Gagnon, Jean-Michel Girouard, Christian Michaud, Lucien Ratio, Klervi Thienpont, Réjean Vallée. Présentée au Trident jusqu'au 13 février.

SYLVIE NICOLAS

«*Fou-fin*», disait Gaston, le père d'une amie, quand il qualifiait la façon qu'ont les gens d'imposer leur volonté alors qu'en apparence tout semble leur échapper.

Dans sa petite histoire, le «fou-fin» du *Henri IV* de Pirandello aurait perdu la raison, à la suite d'une chute de cheval, vingt ans plus tôt, et se prendrait depuis pour le nébuleux Henri IV, empereur du Saint-Empire germanique, dont la Grande Histoire du XIe siècle ne retient que peu, sauf la grogne qui l'opposait au pape Grégoire VII. Assez fou pour jouer à l'empereur, tenir sa cour en laisse et imposer sa tyrannie, assez fin pour faire chuter les masques et faire éclater la vérité.

Chez Pirandello, l'action a beau se situer dans un lieu quelconque pour des raisons x, elle finit toujours par nous ramener sur les planches, renverser le décor, abolir la frontière entre la coulisse et la scène, déshabiller le personnage et forcer la mise à nu. Rien de cela n'échappe à Marie Gignac qui signe la mise en scène de ce *Henri IV*. Caméra oblige, elle étend l'action de la scène aux coulisses, insère dans le déroulement les didascalies de l'auteur, emprunte aux jeux vidéo l'obsession contemporaine d'être le héros de son propre spectacle et remballe le tout aussi simplement qu'on le ferait en pressant du doigt la télécommande d'un téléviseur.

Hugues Frenette (Henri IV) a l'essence pour mettre le feu aux poudres et créer le péril en la demeure. Il a, dans la folie, un jeu physique d'une étonnante élasticité, un jeu qui s'insinue de l'épaule à la mèche de cheveux, du coin de l'œil au bout du doigt, du corps au sol, et ce, jusque dans le froissement du costume. Ses acolytes ne sont pas en reste: Emmanuel Bédard insuffle à son Landolphe prestance et justesse, Jean-Michel Girouard offre un Berthold nuancé et attachant et Lucien Ratio un Herald qui répond habilement à la vision de Gignac. Érika Gagnon campe une Matilda réjouissante dans la mesure/démesure, et Klervi Thienpont, une Frida fidèle à cette éternelle jeune femme qui hante l'univers pirandellien. Réjean Vallée (Genoni et Giovanni), Christian Michaud (Di Nolli) et Serge Bonin (Belcredi) livrent tous trois une présence discrète mais essentielle.

Toute cette «ribouldingue» évolue dans une efficace scénographie, baigne dans le feutré des éclairages qui nous réservent un plan final carmin inoubliable, le tout soutenu par une trame sonore qui fait écho. Une suite de fines «pirandelles» qui rendent justice au dramaturge.

Collaboratrice du Devoir



SOURCE TRIDENT

Une scène d'*Henri IV* de Pirandello, mis en scène au Trident par Marie Gignac, avec notamment Hugues Frenette dans le rôle d'Henri IV.

Prix de la Screen Actors Guild

Bridges et Bullock encore récompensés

Los Angeles — À quelques jours de l'annonce des nominations pour les Oscars, le 2 février prochain, Jeff Bridges, Sandra Bullock et toute l'équipe d'*Inglorious Basterds* ont été récompensés samedi soir lors de la 16e cérémonie de remise des prix de la Screen Actors Guild (SAG), le syndicat des acteurs américains, à Los Angeles.

Jeff Bridges a remporté le prix du meilleur acteur pour son rôle de chanteur de country dans *Crazy Heart*, tandis que Sandra Bullock a reçu celui de la meilleure actrice, pour *The Blind Side*, dans lequel elle incarne une mère de famille opiniâtre qui soutient un jeune en difficulté, la future star de football américain Michael Oher. Tous deux avaient déjà été primés la semaine dernière lors de la cérémonie des Golden Globes, qui donne souvent un avant-goût du palmarès des Oscars.

Les acteurs d'*Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino ont reçu le prix de la meilleure interprétation collective, Christoph Waltz étant en outre distingué par le prix du meilleur second rôle masculin, comme aux Golden Globes.

La guilde a encore suivi le palmarès des Globes en décernant le prix du meilleur second rôle féminin à Mo'Nique, pour sa performance dans le rôle d'une mère abusive dans *Precious*, d'après un roman de Sapphire.

Du côté de la télévision, Alec Baldwin et Tina Fey, les interprètes de la série comique *30 Rock,* ont chacun été primés ainsi que toute la distribution de la série comique *Glee* de Fox TV. Du côté des séries dramatiques, la guilde a choisi Michael C. Hall pour *Dexter*, Julianna Margulies pour *The Good Wife* et toute l'équipe de *Mad Men*.

Associated Press



PHIL MCCARTEN REUTERS

Jeff Bridges

CONCERTS CLASSIQUES

Clan Panneton et fines dentelles

DIMANCHES EN MUSIQUE
Messiaen: Couleurs de la cité céleste. Debussy: Rhapsodie pour saxophone. Brahms: Spanisches Lied. Schubert: Du bist die Ruh. Stravinski: L'Oiseau de feu (ballet intégral). Brandford Marsalis (saxophone), Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano. Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 24 janvier 2010.

CHRISTOPHE HUSS

On ne peut en vouloir à Kent Nagano d'associer à un concert célébrant le centenaire de la création de *L'Oiseau de feu* une œuvre de l'ornithologue compositeur Olivier Messiaen, une idée cohérente sur le papier. De la même manière, mais dans les faits, on n'en voudra pas au critique musical le mieux intentionné de ne pas avoir une folle envie de s'infuser du Messiaen un dimanche à 14h30. Au public de choisir ou de réagir.

Toute la première partie aurait dû être commanditée par le Clan Panneton. On en retient les longues réorganisations de scène: dix minutes entre Messiaen et Debussy, pour déblayer un piano et installer les pupitres des cordes; cinq, pour remettre le piano et enlever les chaises des cordes (!) entre Debussy et deux espèces de «bis organisés» par Brandford Marsalis; deux lieder allemands joués au saxophone et au piano. Étrange première partie inadaptée à créer une atmosphère propice à l'appréciation musicale. Aucun enseignement musical et, de toute façon, André Moisan, saxophoniste de l'OSM, aurait fait aussi bien que Brandford Marsalis.

Bref, le concert a vraiment débuté à 15h40, et l'on se disait qu'une première partie avec, par exemple, *Le Lac enchanté* de Liadov et la suite du *Coq d'or* de Rimski Korsakov aurait largement fait l'affaire et permis d'économiser temps et argent. Sans compter une mise en condition esthétique idéale pour recevoir une si exceptionnelle interprétation de *L'Oiseau de feu*.

Exceptionnelle, car cette célébration du merveilleux fut d'une cohérence esthétique précieuse et rare. Avec un véritable travail de dentelle musicale, Kent Nagano et l'OSM ont bâti un jardin de sons d'une texture légère et transparente, d'une intransigeance intellectuelle absolue. Cette vision différencie fondamentalement une telle partition, nettement héritière des mondes enchantés de Rimski-Korsakov, d'une œuvre de «brio orchestral» comme le *Tricorne* de Manuel de Falla.

Dans cet univers, les *forte* ne sont pas tonitruants, les attaques sont souvent infinitésimales et, surtout, tout s'enchaîne avec une fluidité remarquable. Les inflexions de tempos sont limitées, rien n'est souligné, mais les effets de fuite ou d'envol possèdent une éloquence rarissime.

Le petit cafouillage de clarinette dans Khovorod ne compte pas: l'OSM devrait faire un tabac à Toronto ce soir. Cet *Oiseau de feu* tout en dentelles devrait être l'une des priorités de programmation dans la future nouvelle salle.

Le Devoir

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet
LES MEILLEURS FILMS À VOIR AUX MEILLEURS PRIX
Métro Place des arts Autobus 80 / 129
CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900
STATIONNEMENT 3 HEURES: 2$

Sudoku

par Fabien Savary

8							9	
7	3						4	5
5				1	9			
			6		4			8
	4		2	5				
	2		9	7		3		
4		3			5	7		
	7		3			4		
				9	7	5	2	

Niveau de difficulté : FACILE 1375

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	2	3	7	5	4	9	8	6
4	5	9	1	8	6	7	3	2
7	6	8	9	3	2	1	4	5
9	8	1	5	6	7	4	2	3
5	3	7	2	4	9	8	6	1
6	4	2	8	1	3	5	9	7
3	1	5	6	9	8	2	7	4
8	7	6	4	2	1	3	5	9
2	9	4	3	7	5	6	1	8

1374

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com